48e ANNÉE. — N° 16.624

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS — 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16 f. 30 f.
France et Colonies... 9 » 17 f. 32 f.
Etranger..... 10 » 20 f. 40 f.

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

10 c. le numéro — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 6 JANVIER 1918

Epiphanie

SOLEIL : lever 7 h. 42; couch. 4 h. 35
LUNE : nouv. le 12; P. Q. le 19

LE BUT

Le but de notre guerre, c'est la paix. Nous l'avons maintes fois proclamé à la face du monde. Mais il faut bien qu'on sache, chez nous et au dehors, que ce n'est point là une vague et vaine formule. Nous ne demandons rien de plus que de pouvoir vivre et travailler en liberté et en sécurité. Nous ne voulons plus être exposés aux menaces du militarisme prussien, nous condamnant à nous imposer, comme une assurance, hélas! insuffisante contre ses agressions éventuelles, des sacrifices budgétaires chaque année plus considérables. Nous ne voulons pas devenir ni en droit ni en fait les vassaux de l'Allemagne. Notre indépendance nationale, ce n'est pas seulement l'aspiration traditionnelle d'un grand peuple au passé glorieux; elle est la garantie du développement intime de la personnalité de chacun de nous. Un Français ne peut pas vivre hors d'une France libre. Nous combattons pour pouvoir rester nous-mêmes.

Tous nos autres « buts de guerre », pour employer l'expression chère aux Boches, ne sont que les conditions de cette revendication instinctive et profonde.

Malheureusement, ces conditions ne sont pas toujours comprises de tous nos concitoyens. Il faut qu'elles le soient si nous voulons conduire la guerre avec l'énergie nécessaire, et si nous voulons échapper aux sophismes, aux chimères qui feraient de nous les dupes inconscientes de nos ennemis.

Si l'Allemagne sortait de cette guerre plus puissante politiquement et économiquement, quelles que fussent les apparences, nous serions vaincus, définitivement vaincus. Nos gouvernants et nous-mêmes ne devons pas oublier cette vérité primordiale.

Ayons donc toujours devant les yeux la carte des Balkans et de l'Orient, et ne permettons pas que se réalise le rêve pangermaniste. Si l'Allemagne conserve sous sa domination les peuples dont elle a conquis le territoire : Pologne, Roumanie, Serbie, en même temps qu'elle maintiendra sous son influence l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Turquie, ses alliés d'aujourd'hui, elle devient la puissance la plus formidable de l'Europe et du monde. Si, au contraire, nous faisons triompher le principe des nationalités indépendantes, si nous reconstituons la Pologne unie, si nous rétablissons dans leur souveraineté la Roumanie, la Serbie, si nous coupons aux prétentions allemandes la route de Bagdad, nous aurons limité les redoutables périls dont nous menacent les ambitions teutonnes.

Il ne s'agit point là, on le voit, de convoitises territoriales dont nous ou nos alliés serions coupables devant l'humanité, mais simplement de garanties indispensables pour notre développement futur.

De même, sous peine de sacrifier nos intérêts légitimes, nous ne devons pas oublier la nouvelle France de l'Afrique du Nord : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Afrique occidentale, et que de sort de ces pays mulsumans n'est point complètement indépendant de celui des autres milieux de l'Islam.

Il faut donc prendre des précautions non seulement contre toutes les tentatives de révolte directement ou indirectement fomentées par les Boches dans nos colonies au cours de cette guerre, mais aussi pour ne pas permettre de gêner ultérieurement notre essor dans le Continent africain.

Enfin, notre but, une paix qui nous permette de travailler en liberté et en sécurité, comporte une autre condition : faire obstacle au militarisme commercial et industriel de l'Allemagne. Lorsque les Soviets russes, auxquels font écho chez nous-mêmes certains groupements, nous mettent en demeure de déclarer que nous ne poursuivrons pas après la guerre la ruine économique des empires centraux, ils nous la « baillent belle » et nous serions tentés de leur demander s'ils se moquent de nous ? Il ne peut entrer dans la pensée d'aucun homme de bon sens de songer à supprimer de la carte du monde un marché de cent millions de producteurs et de consommateurs. Mais que nous serve au moins l'expérience d'un passé si récent!

L'Allemagne n'a pas développé ses affaires à l'étranger comme l'Angleterre, la France, l'Italie ou les Etats-Unis, en vue d'accroître sa richesse par son activité, son ingéniosité, par une concurrence loyale. Ses commerçants, ses industriels, ses commis-voyageurs étaient autant d'agents politiques cherchant à établir sur tous les pays la domination allemande : « L'Allemagne au-dessus de tout! »

Nos ennemis ont pris l'offensive sur le terrain économique comme au point de vue militaire et par les mêmes procédés abusifs et déloyaux. La question est de savoir non point si nous allons les supprimer, mais seulement si nous et nos alliés saurons nous unir pour nous défendre contre eux. Encore une fois, nous ne demandons rien que le droit de vivre, mais ce droit nous le défendrons jusqu'au bout.

Charles CHAUMET.

Pour les Artistes sur le Front

On nous a dit avec une abondance généreuse, dans les livres et dans les feuilles, les beautés et les effets du théâtre aux armées. Les organisateurs de tournées n'ont pas laissé dans l'ombre le mérite de leurs offensives, et les artistes dramatiques ou lyriques ont trouvé des historiographes pour porter jusqu'à l'arrière l'écho de leurs succès.

Il nous était bien revenu que les programmes de ces matinées et soirées héroïques n'étaient pas toujours composés avec un discernement très sûr. Mais pourquoi décourager de vaillants artistes qui présentaient presque gratuitement à nos poilus l'offrande de leur talent ?

On s'accordait donc à louer en bloc le théâtre aux armées sans s'embarrasser de détails malencontreux. Mais voici qu'une parole autorisée nous vient du front à ce sujet. Un journal des tranchées, l'*Horizon*, publie un manuel à l'usage des chanteurs, auteurs et comédiennes, cantatrices, poètesses, etc., qui se rendent dans la zone des armées. Il y a là quelques conseils savoureux dont les intéressés seront heureux de faire leur profit.

Vous avez remarqué que certains programmes sont ou trop solennels ou trop familiers, à moins qu'ils ne cassent l'encensoir sur le nez de nos héros. L'*Horizon* nous donne la mise au point :

« Parce que vous parlez aux soldats, ne vous croyez pas obligés ni au sublime, ni au grivois. Ne croyez pas que la « drôlerie » soit le seul aliment qui convienne à leur esprit. Ne les offusquez pas par un encens d'admiration pompeuse... Alors ? — Alors, aimez-les tout simplement... »

L'amour du prochain est bon conseiller, avisé, clairvoyant, mesuré. Il a aussi l'avantage d'éviter des « gaffes » à qui le pratique discrètement.

Autre guitare. Vous avez peut-être entendu dire que certains artistes profitaient de leur passage dans la zone (calme) des armées pour réclamer des excursions vers des lieux historiques. Il est si doux, de retour au foyer — au foyer de théâtre — de pouvoir conter aux camarades « qui frémissent tout bas » les périls et les émois de l'aventure. Ah! si tu m'avais vu!...

J'étais là, telle chose m'advint
Vous y croirez être vous-même.

L'*Horizon* ramène ces fantaisies guerrières au diapason :

« Vous exigez comme votre droit qu'on fait la faiblesse de vous emmener visiter le Bois-le-Prêtre ou la citadelle de Verdun.

» C'est manquer de goût et faire suspecter la sincérité de votre zèle. De grâce, puisque vous avez, *Roscius*, des cheveux blancs et une apparence de bon sens, si une « sortie » de ce genre vous est refusée, ne vous écriez pas, en frappant du pied comme quand vous étiez petit : « Nous » avons droit à des égards. Nous aussi » nous sommes des généraux dans notre » art! »

» ...D'autant qu'un acrobate particulièrement habile a défini un jour sa maîtrise en disant qu'il était « quelque chose comme le général des hommes serpents. »

Et puis il y a dans les revues parisiennes des décors de tranchées, en carton-pâte, qui sont très bien. On peut les visiter tous les soirs, et même en matinée...

P. B.

Aux Soldats de France

La page nouvelle est tournée
Vers l'inconnu des horizons :
Et notre espérance obstinée
S'exalte en neuves pâmoisons,
Narguant l'âpreté des saisons,
Un rayon clair dans les cœurs danse
Et réchauffe nos oraisons :
Bonne année aux soldats de France!

Le reflet de la destinée
Luit sur leurs fronts que nous baisons;
La vieille haine consternée
Leur bâtit en vain des prisons :
Ils opposent aux trahisons
Le fusil, l'épée et la lance,
Avec leur sang pour seuls blasons :
Bonne année aux soldats de France!

Et qu'ils aient aussi bonne année
Sous les pieuses floraisons,
Les morts dont l'âme illuminée
S'affranchit des mornes cloisons!
Que la douceur des guérisons
Vienne enfin tarir la souffrance
Des blessés, pour qui nous disons :
Bonne année aux soldats de France!

ENVOI

Point de vaines péroraisons
Prince! — Un cri de ferveur immense
Jaillit de toutes les maisons :
Bonne année aux soldats de France!

Jacques FESCHOTTE.
(Sur le front.)

Le Bilan officiel de la Catastrophe de Guatémala

Paris, 5 janvier. — La légation du Guatémala communique la dépêche suivante en ajoutant que les chiffres qu'elle contient peuvent être considérés comme exacts :

« 300 personnes ont été victimes du tremblement de terre de Guatémala; 50,000 sont sans abri. Les dégâts matériels sont énormes. L'ordre est complet. »

ÉQUILIBRE

D'après des indications concordantes venues du côté des alliés et du côté ennemi, le nombre des sous-marins détruits au cours de ces derniers mois égale ou surpasse même celui des sous-marins construits. Par ailleurs, grâce à l'apport des Etats-Unis, grâce aussi à l'activité des chantiers anglais, le tonnage mensuel construit égale ou dépasse le tonnage détruit. Ainsi la guerre sous-marine tend vers une situation d'équilibre dont la base s'améliorera sans doute à mesure que le rendement des chantiers créés atteindra son développement naturel. Mais cette amélioration peut être elle-même en partie compensée par les perfectionnements des sous-marins ennemis, par l'accroissement de leur rayon d'action, du nombre, du calibre et de la portée de leurs canons. Notons d'ailleurs que la lutte, dans cet ordre d'idées, se poursuit et que l'amélioration constante et progressive de l'armement des navires de commerce répond au progrès des sous-marins. Répondre : le mot même qu'on est obligé d'employer indique que nos progrès viennent après ceux réalisés par l'ennemi et que, de ce fait, subsiste pour lui le bénéfice d'une avance. Et il faut encore, pour se faire une idée juste de la situation, penser que l'hiver, la saison des longues nuits, est aussi celle qui convient le moins au « travail » des sous-marins.

Telle quelle, cette situation, si lourdes qu'en soient les charges et les conséquences, est satisfaisante parce qu'elle assure la conservation des facultés de ravitaillement par mer indispensables aux alliés. On pourra vivre — mal, si on emploie toutes les ressources de transports disponibles à porter au maximum les facultés de combat. Mais de cela on a pris son parti. Les réels efforts d'économie de denrées qui ont précédé, qui peut-être même permettront, plus accentués encore, de les éviter en partie, les restrictions obligatoires sont un excellent symptôme. Le succès de l'emprunt en est un autre. On vivra mal aussi longtemps qu'il faudra.

De ce côté aussi, on tend vers un équilibre de vie matérielle réduite, de consentement moral unanime. L'arrière a gagné sa bataille, il a pris conscience de sa force, et les cris de douleur des pâtissiers égorgés sur leurs tiroirs pleins n'éveillent plus d'échos. Le bon sens public proclame enfin que la prospérité d'un pâtissier est moins intéressante que la vie d'un soldat et que la subsistance d'une nichée d'enfants pauvres. Il reste quelques autres découvertes aussi subtiles à faire et on les fera.

L'équilibre n'existe pas, pourtant, entre les sacrifices immenses que nous coûte la guerre sous-marine et la dépense, dérisoire en regard, d'argent, de matériel et de vies humaines qu'elle coûte aux Allemands. Il faut, par quelque moyen, rétablir la balance, que l'absence de tout scrupule, le mépris de toute règle de droit et d'humanité font pencher en faveur d'un ennemi qui s'est mis hors la loi humaine.

Ce n'est que par la constance de notre indignation, par la volonté farouche d'obtenir justice, par la rage inextinguible que suscitent tant d'infamies, que nous rétablirons à notre avantage, la balance. Ici il ne faut pas d'équilibre! Nous n'en prendrons jamais notre parti! Nous ne pourrons jamais accepter cette guerre ni en admettre la légalité! A l'heure suprême où deux adversaires épuisés vont se porter le dernier coup, la victoire est à celui qui a conservé le plus de ressentiment et la plus ferme volonté de vengeance. Quand viendra le moment de régler les comptes, les astuces de toutes les diplomaties ne vaudront guère en face d'un puissant sentiment populaire. A la fin de la guerre sous-marine, celui de la France sera irréductible et nous rendra l'avantage.

Jean CLAUDIUS.

Le Froid et la Neige

Lyon, 5 janvier. — Annonay est de nouveau bloqué par les neiges.

Dans la Drôme, la circulation des trains et tramways est interrompue.

Dans la Loire, le service reprend péniblement, et, pour remorquer un train de Terrenoire à Saint-Etienne, il n'a pas fallu, à Châteaucreux, moins de sept locomotives.

Sur la ligne de Lyon à Marseille, par suite des amas de neige dans la région de Livron et Montélimar, les trains ont dû, pendant deux jours, être refoulés sur Valence et Mâcon. Des équipes nombreuses de soldats ont pu, enfin, dans la journée d'hier, ouvrir, près de Livron, une tranchée d'une trentaine de kilomètres où, sur une voie, un service de pilotage a pu être organisé.

La Compagnie du P.-L.-M., pour permettre l'écoulement des trains en souffrance, a supprimé, pour les 5, 6, 7 janvier, sur tous les parcours au sud de Lyon, les trains rapides 12007 et 12010, les express 12059 et 12062, ainsi que tous les omnibus, sauf les trains 53 et 56 entre Marseille et Lyon et les trains 12167 et 52 entre Lyon et Valence.

Par suite de l'encombrement qui existe sur la ligne Lyon-Paris, les journaux parisiens de jeudi matin ne sont parvenus à Lyon que vendredi soir.

On compte, dans toute la région du sud-est, depuis trois jours, plus de 50 cas de mort dus au froid.

EN ESPAGNE

Malaga, 5 janvier. — Madrid est encore pratiquement isolé par suite de l'arrêt complet des trains dans les directions du nord et de l'est, et cause de violentes tempêtes de neige qui continuent encore dans tout le pays. Les théâtres sont fermés, et le gaz a été coupé aux particuliers. Cette situation aggrave à ce point les souffrances de la classe ouvrière que des vols et des attentats à main armée deviennent fréquents en plein jour.

SITUATION GRAVE EN ESPAGNE

Le Gouvernement découvre un Complot révolutionnaire

Madrid, 4 janvier (retardée). — Le président du conseil, parlant de la séance du conseil de jeudi soir et du bruit qui aurait été motivé par certains mouvements, a déclaré : « J'espère pouvoir donner des nouvelles cette après-midi. D'ailleurs, je puis déclarer que la suspension des communications téléphoniques fut décidée par **le gouvernement, qui ayant eu qu'un mouvement était en projet contre l'ordre public**, ainsi que le démontraient des documents qui sont entre les mains des autorités judiciaires, estima comme mesure indispensable d'empêcher que les personnes intéressées à ce mouvement pussent se mettre en rapport par téléphone. Il est inexact que des chefs, des officiers de l'armée aient demandé au ministre de la guerre le renvoi de certaines classes de soldats.

Le gouvernement croit tenir tous les fils et ressorts de ce qui était en préparation, ayant pris dès le premier moment les mesures opportunes et étant disposé à agir avec tout le calme nécessaire et à faire en sorte que le mouvement qui se préparait n'ait aucune répercussion. M. Garcia Prieto a ajouté que les communications seraient rétablies, les intentions du gouvernement n'étant pas autres que celles qu'il venait d'exposer.

En Italie

L'Internement des Sujets ennemis

Rome, 4 janvier. — Le service de la Sûreté s'emploie activement à poursuivre l'application du décret qui vise l'internement des sujets ennemis. Chaque jour un grand nombre d'Allemands et Autrichiens sont dirigés vers les nouveaux lieux de résidence qui leur sont assignés. Le premier contingent de sujets ennemis, hommes et femmes, a quitté Florence la nuit dernière pour gagner son lieu d'internement. A Milan, 300 familles ont déjà dû quitter la province.

En Hongrie

DEMISSION DU MINISTRE DU RAVITAILLEMENT

Bâle, 4 janvier. — Les journaux de Budapest d'hier soir signalaient le bruit de la démission du comte Hadik, ministre du ravitaillement de Hongrie, à la suite de divergences avec le ministre de l'alimentation autrichien.

En Palestine

LES TROUPES FRANÇAISES A LA GARDE DES LIEUX SAINTS

Le Caire, 5 janvier. — Le général Allenby a décidé que les contingents français prendraient deux fois par semaine la garde des sanctuaires de Jérusalem et de Bethléem, et que, de même, les tirailleurs musulmans français de l'Afrique du Nord participeraient à la gare de la mosquée d'Omar. Cette décision fait le plus grand honneur à l'esprit de tolérance et de parfaite entente qui a animé le commandant en chef britannique.

Aux Etats-Unis

DEMISSION DE L'AMBASSADEUR DE L'ARGENTINE

New-York, 5 janvier. — On annonce que le sénateur Naon, ambassadeur de la République Argentine à Washington, aurait donné sa démission, parce que son gouvernement n'a pas rompu les relations avec l'Allemagne à la suite des révélations Luxbourg. Le sénateur Naon est le doyen du corps diplomatique à Washington et une personnalité de grand prestige. On dit que les milieux influents exercent en Argentine une pression sur le président Irigoyen pour qu'il refuse d'accepter la démission de M. Naon.

Propagande américaine en France contre la Tuberculose

Paris, 5 janvier. — La commission américaine contre la tuberculose et le bureau des Enfants de la Croix-Rouge américaine commencent leur propagande contre la tuberculose et la mortalité des enfants. Ils agiront par des conférences accompagnées d'expositions et de projections cinématographiques. Un auto-camion va transporter le personnel et le matériel de ville en ville.

Les premières séances seront données à Chartres, dimanche 6 janvier, et pendant six semaines, cette Œuvre d'éducation s'appliquera à l'Eure-et-Loir. Elle se dirigera ensuite vers d'autres départements.

En Argentine

LES INCENDIES DE GRAINS

Buenos-Ayres, 5 janvier. — Les incendies de meules de récoltes continuent. Ils sont évidemment dus à des actes de malveillance; cependant aucune arrestation n'a été opérée. Un accroissement phénoménal du prix des sacs s'est produit. Il serait dû à une campagne tendant à retarder l'embarquement des grains. Il y a lieu de croire que les sacs sont accaparés par des firmes figurant sur la liste noire.

Terrible Tempête en Norvège

Christiania, 5 janvier. — Une tempête d'une violence extraordinaire telle que de mémoire d'homme il n'en avait été enregistré de semblable, s'est abattue sur le nord de la Norvège.

Elle commença le premier jour de l'année et se poursuivit les jours suivants. Grand nombre de bateaux de pêche et de chalutiers de sont échoués et le service du cabotage a été complètement suspendu le long des côtes. Toutes les communications télégraphiques et téléphoniques ont été interrompues.

A Trondhjem, la violence du vent était telle qu'il était difficile de marcher dans les rues. Le vapeur allemand « Hébé » qui se dirigeait sur le nord de la Norvège a été obligé de se réfugier dans le port de Besakar, où ses amarres s'étant rompues, il entra en collision avec deux autres vapeurs qui étaient également venus s'y réfugier. Le « Hébé » finit par s'échouer avec de graves avaries et fut secouru par un navire de patrouille des côtes.

De nombreux autres accidents de navigation sont signalés. En outre des ponts ont été endommagés.

Un nombre considérable de poteaux télégraphiques, de maisons et d'arbres ont été renversés.

Tempête aux Iles Canaries

Madrid, 3 janvier (retardée). — Une tempête a détruit les quais qui contenaient les eaux de San-Sebastian de Gomera (îles Canaries). Les flots ont envahi la ville et ont causé de graves dommages. On signale plusieurs victimes.

Un Drame de la Jalousie

Clermont-Ferrand, 5 janvier. — Le soldat Adrien Gonnet, en traitement à l'hôpital 78, a tué, la nuit dernière, à coups de revolver, Paul Hébert, 38 ans, du 13e escadron du train des équipages. Le drame s'est déroulé place de la Fontaine, à Montferrand, à la sortie d'un café. Le meurtrier a été en partie assommé par des camarades de la victime accourus au bruit des détonations.

On suppose qu'il s'agit d'un drame de la jalousie. L'état de la victime est grave.

Tirages Financiers

DU 5 JANVIER

VILLE DE PARIS 1894-1896

Le numéro 271,196 gagne 100,000 francs.
Le numéro 391,245 gagne 20,000 francs.
Les deux numéros suivants gagnent chacun 10,000 francs : 422,903 293,848.
Les trois numéros suivants gagnent chacun 2,500 francs : 317,407 33,337 59,761.
Les quatorze numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs :

107,702	110,697	391,205	74,632	56,267	319,552	358,780	
320,502	446,159	230,372	234,400	433,198	237,981	308,015	

803 numéros sont remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1912 (3 %)

Le numéro 349,129 gagne 200,000 francs.
Le numéro 542,831 gagne 10,000 francs.
Les cinq numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs :

419,225	341,618	368,136	595,770	310,824

Les trente-cinq numéros suivants gagnent chacun 500 francs :

323,759	97,256	719,179	627,808	122,547	437,302	444,453	
512,913	413,757	659,868	21,965	282,173	8,100	4,250	
492,675	451,079	180,515	557,714	43,109	648,730	394,771	
578,280	22,619	430,406	447,090	276,902	60,184	330,372	
382,615	644,521	105,293	112,498	478,089	410,391	546,007	

LES POURPARLERS DE PAIX RUSSO-ALLEMANDS

L'Allemagne rejette les Conditions russes

EXTENSION DU MOUVEMENT COSAQUE

Paris, 5 janvier. — *Deux faits dominent la journée d'hier :*

1. Les maximalistes ont fait connaître à l'Allemagne leurs conditions quant à l'évacuation préalable des régions occupées, ils proposent, en outre, de continuer les négociations dans un pays neutre, et comme par hasard ils indiquent Stockholm;

2. Sur les deux points, l'Allemagne refuse. Elle le fait par l'organe de son chancelier, von Hertling, en termes si durs et si dénués d'artifice, qu'on peut en conclure qu'il renonce à la persuasion, pour employer désormais la manière forte. Von Hertling rappelle, en effet, aux maximalistes que l'Allemagne, dans la situation actuelle, c'est-à-dire étant données la carte de guerre et les conditions de la Russie, ne pouvait se plier à leurs fantaisies.

Partie concertée peut-être? Il convient de se tenir sur la réserve. Car une adresse officielle des maximalistes aux gouvernements alliés, arrivée cette nuit seulement, semble indiquer que Lenine et Trotzky n'ont pas cessé d'obéir aux suggestions venues de Berlin.

En tout état de cause, l'Allemagne et ses associés sont beaucoup plus loin qu'il y a quinze jours de la paix séparée qu'elles escomptaient déjà.

La Déconvenue des Délégués centraux

Zurich, 5 janvier. — On mande de Vienne :

« Lorsque les différentes délégations des puissances centrales sont arrivées à Brest-Litovsk pour y poursuivre les négociations entamées, elles n'y ont pas rencontré les membres de la délégation russe; elles n'ont trouvé que le télégramme par lequel le chef de cette délégation, Joffe, leur faisait part du désir du gouvernement russe de voir les négociations se poursuivre à Stockholm.

» Jusqu'à présent, aucun délégué russe n'est arrivé à Brest-Litovsk. »

Protestation contre les Libertés prises par la Délégation austro-boche

Pétrograd, 4 janvier. — Avant la séance tenue hier soir par la commission russo-allemande chargée d'examiner la question des prisonniers de guerre, le délégué russe Dobrovolsky fit une déclaration constatant que, dès l'arrivée des délégués austro-allemands à Pétrograd, ceux-ci furent priés de ne pas se mettre en communication avec la population. Malgré cet avertissement, des membres de la délégation allemande tentèrent de se mettre en rapport avec des particuliers, notamment des prisonniers de diverses organisations.

Le délégué Dobrovolsky rappela que les délégués russes à Brest-Litovsk furent traités comme prisonniers d'honneur, qu'ils ne purent circuler qu'accompagnés d'un officier allemand, que toutes relations avec des particuliers leur furent interdites, et que, pour leurs promenades, ils pouvaient disposer seulement d'un petit jardin. Dobrovolsky a confirmé encore une fois l'interdiction formelle pour la délégation austro-allemande d'établir des relations quelconques avec des particuliers, ajoutant que le conseil des commissaires avait pris déjà toutes les mesures pour que cette interdiction soit effective.

La délégation allemande objecta que, du moment de son arrivée, elle crut pouvoir prendre en mains la protection des prisonniers, qui, jusqu'alors, était confiée à la Suède et au Danemark.

Quelques Révélations de Kameneff

Pétrograd, 4 janvier. — Kameneff, en constatant la contradiction des intérêts des puissances centrales, a expliqué le manque d'unanimité qui s'est manifesté encore une fois entre les délégations adverses.

« Alors que la Turquie et la Bulgarie ont soif de la paix à tout prix, a-t-il déclaré, leurs délégués sont impuissants à influencer la délégation allemande, qui joue le rôle prépondérant. L'attitude passive des représentants de la Turquie et de la Bulgarie saute aux yeux. La soif de la paix qu'ils manifestent est d'ailleurs très compréhensible, parce que, d'après les renseignements de notre légation, la situation en Turquie et en Bulgarie est désespérée.

» La désorganisation économique et la famine vont en augmentant. La situation militaire de la Turquie est telle qu'elle ne peut même pas penser à poursuivre la guerre. La situation intérieure de l'Allemagne, autant qu'on peut en juger d'après certains renseignements, est lamentable. La crise des ravitaillements est devenue très aiguë. Il n'y a pas à douter que le pays est à la veille de la famine. La situation de l'Autriche est encore plus triste. Outre la désorganisation économique, les rapports entre les différentes nationalités sont devenus très tendus. Le désir de la paix est si grand dans tout le pays que, malgré ses victoires sur l'Italie, l'Autriche consentirait au rétablissement de l'Italie dans ses frontières. »

La Décision des Délégués russes ne serait-elle qu'une Feinte?

Stockholm, 5 janvier. — La presse non bolchevik de Pétrograd n'attache que très peu d'importance aux prétendues difficultés qui auraient surgi pendant les négociations de paix entre Allemands et bolcheviks. On estime que ce ne sont là que des manœuvres destinées à faire croire à la bonne foi du conseil des commissaires.

Le Vote progermain de la Courlande était une Comédie

Berne, 5 janvier. — A propos de la nouvelle, de source allemande, d'après laquelle la Diète de Courlande aurait voté par 17 voix contre 10 le rattachement de la Courlande à l'Allemagne, le bureau de presse letton en Suisse rappelle que ce que les Allemands considère comme la Diète de Courlande se compose de 49 Allemands et de 28 Lettons, dans un pays qui ne compte cependant que 3.75 % d'Allemands. On ne saurait, par conséquent, sans impudence admettre que cette Diète soit l'expression spontanée et véridique de la volonté populaire.

Litvinoff accepte l'Ambassade de Londres

Londres, 5 janvier. — Litvinoff, le journaliste russe nommé par les bolcheviks plénipotentiaire à Londres, est revenu sur sa première décision de quitter sans retard le pays où il doit représenter ceux qui ne représentent pas sa patrie. Il se considère maintenant comme qualifié pour le poste, parce que, a-t-il dit plaisamment dans une interview, il n'a aucune expérience diplomatique.

Les Délégués iraient-ils à Berne?

Pétrograd, 3 janvier. — Le commissaire Trotzky notifie que les négociations de paix ne seront pas reprises à Brest-Litovsk, mais dans une localité neutre quelconque. Stockholm a été la première ville mentionnée, mais ce soir, on dit que Berne est mieux située par rapport aux autres pays.

Stockholm ou ailleurs

Stockholm, 4 janvier. — M. Vorovsky, représentant officiel du gouvernement maximaliste à Stockholm, a déclaré n'avoir reçu de Pétrograd aucune nouvelle touchant le prochain transfert à Stockholm des négociations de paix.

Il a ajouté que Stockholm ne sera probablement pas désigné à cause de sa situation excentrique et du prix anormal de la vie.

Le Grand-Vizir Talaat-Pacha reste à Berlin

Bâle, 4 janvier. — Le grand-vizir Talaat pacha est arrivé hier après-midi à Berlin. Après des entretiens avec le chancelier et les personnalités turques actuellement à Berlin, Talaat pacha a décidé de ne pas poursuivre son voyage à Brest-Litovsk et de rester provisoirement à Berlin.

Un Manifeste des Soviets aux Peuples et Gouvernements des Pays alliés

Pétrograd, 4 janvier. — On communique de source maximaliste le document suivant :

« Aux Peuples et aux Gouvernements des Pays alliés,

» Les pourparlers de paix de Brest-Litovsk de la délégation de la République russe, des délégations de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie et de la Bulgarie ont été interrompus pendant dix jours pour donner aux pays alliés un dernier moyen de participer aux pourparlers ultérieurs, et se mettre ainsi à l'abri de toutes les suites d'une paix séparée de la Russie avec les pays ennemis.

» A Brest-Litovsk, deux programmes ont été exposés : l'un exprimant le point de vue du Congrès pour toutes les Russies, des Soviets, des députés, des ouvriers, des paysans et des soldats; l'autre, présenté au nom des gouvernements de l'Allemagne et de ses alliés.

» Le programme de la République des Soviets, programme de la démocratie socialiste, expose le problème qui consiste à faire naître des conditions dans lesquelles, d'une part, chaque nationalité, indépendamment de ses forces et du niveau de sa culture, acquerra la liberté intégrale de déterminer ses destinées, et, d'autre part, tous les peuples pourront être unis dans un effort commun au point de vue économique et de leur culture.

» Le programme des gouvernements des pays belligérants est caractérisé par la déclaration des Etats alliés : Allemagne, Autriche-Hongrie, Turquie, Bulgarie, qui n'envisagent pas l'annexion par la violence des territoires occupés pendant la guerre. Cela signifie que les pays ennemis évacuent lors de la convention de paix les territoires occupés : Belgique, nord de la France, Serbie, Monténégro, Roumanie, Pologne, Lituanie, Courlande, afin que le sort futur des contrées précitées soit déterminé par les populations intéressées.

» Les démarches que les gouvernements ennemis, sous la pression des circonstances et surtout de leurs propres masses ouvrières, feront en faveur du programme de la paix, consistent dans leur renonciation à de nouvelles annexions forcées et aux contributions. En renonçant à de nouvelles conquêtes, les gouvernements ennemis partent du point de vue que les anciennes conquêtes, les anciennes violences des forts sur les faibles sont consacrées par la tradition.

L'Attitude des Alliés vis-à-vis du Gouvernement maximaliste

Londres, 5 janvier. — En ce qui concerne l'affirmation que les gouvernements des alliés pourraient sous peu reconnaître le gouvernement maximaliste et que Litvinoff serait également accueilli comme ambassadeur de Russie à Londres, il y a des raisons de croire qu'aucun changement ne s'est produit dans l'attitude du gouvernement britannique. Il n'a pas encore été avisé officiellement de la nomination de Litvinoff.

Les Lithuaniens veulent aussi leur Indépendance

Stockholm, 4 janvier. — La délégation à Stockholm des divers partis lithuaniens publie une proclamation dont voici les points principaux :

1° La Lithuanie veut l'indépendance complète. Elle ne pourra se prononcer librement que quand son territoire sera occupé par une armée nationale lithuanienne;

2° Les parties lithuaniennes de la Prusse doivent être rattachées au nouvel Etat;

3° Les ports lithuaniens seront librement ouverts au commerce des pays qui se trouveraient n'avoir pas accès à la mer, notamment en ce qui concerne la Russie.

Les Russes ne rendent pas les Prisonniers

Pétrograd, 3 janvier. — Au sujet de l'échange des prisonniers, les Russes ont déclaré définitivement qu'ils ne rendront pas les prisonniers allemands tant que la paix générale ne sera pas signée, car ils ne peuvent pas recevoir l'assurance que ces prisonniers ne seront pas envoyés sur le front occidental.

Comment peut s'exercer la Justice maximaliste

Pétrograd, 3 janvier. — Depuis que le tribunal révolutionnaire nouvellement créé a commencé à fonctionner, on voit toutes ses séances marquées par des incidents tumultueux au cours desquels l'assistance témoigne sur un mode véhément sa sympathie à l'égard des accusés.

L'audience d'hier, notamment, a été particulièrement agitée. Un public très nombreux était venu pour assister aux débats de l'affaire Bramson, socialiste, ancien membre de la Douma, secrétaire du comité de défense de l'Assemblée constituante. Dès l'entrée de l'accusé dans la salle, une longue ovation éclata. Le président, n'arrivant pas à rétablir le calme, ordonna de faire évacuer la salle. Un vacarme indescriptible s'éleva aussitôt, coupé des protestations de l'accusé et de toute la salle debout. Les soldats, en armes, invitèrent le public à sortir, mais personne n'obéissant, les soldats regagnèrent tranquillement leurs places. Comme le président, avant de quitter l'audience, devant l'impossibilité d'ouvrir les débats, ordonnait d'emmener Bramson, des délégués du front qui se trouvaient parmi l'assistance s'élancèrent vers l'accusé, l'entourèrent, l'embrassèrent, et, s'adressant au public, s'écrièrent : « Voilà notre véritable chef! Soldats de Pétrograd, écoutez-nous. »

Finalement, Bramson fut emmené hors de la salle d'audience, qui se transforma alors en un véritable meeting. Peu après le tribunal étant rentré pour essayer de siéger, dut se décider à renvoyer l'affaire en présence de l'agitation du public.

Les Socialistes révolutionnaires poursuivis

Pétrograd, 4 janvier. — Le tribunal révolutionnaire qui devait juger un secrétaire au comité de la défense de la Constituante a ajourné l'affaire, par suite de l'agitation du public en faveur de l'accusé.

Il a décidé d'entamer des poursuites et d'arrêter MM. Tchernoff, Dann, Gotz, Tseretelli et d'autres hommes politiques connus, appartenant au parti socialiste révolutionnaire, pour leur participation au journal « le Tocsin révolutionnaire », qui a accusé dernièrement, en manchette, Lenine et Trotzky d'être des agents de l'Allemagne. On reproche également à ce journal de mener contre les maximalistes une violente campagne. Le tribunal a ordonné également la fermeture des bureaux du journal.

La Situation dans les Provinces

Pétrograd, 4 janvier. — A Irkoutsk, les combats paraissent avoir cessé entre cosaques et extrémistes. Les dernières nouvelles annoncent que de nouveaux combats se préparent à cause de l'arrivée prochaine des gardes rouges. On annonce, d'autre part, de nouveaux troubles dans les districts de Kostroma, de Malouga et de Minsk, où il paraîtrait que l'Assemblée de la Russie blanche a été attaquée.

Les Cosaques gagnent du Terrain

Londres, 4 janvier. — Selon des informations reçues de la province du Don, le mouvement cosaque prend une extension toujours plus grande. Savinkoff, le colonel Polkovnikoff, les généraux Gousinoff et Korniloff sont au camp de Kalédine.

Les Maximalistes battus par les Cosaques

Pétrograd, 3 janvier. — Une bataille aurait été livrée entre les cosaques et les maximalistes, près de Voronège. Les collisions qui ont eu lieu près de Jitomir se sont terminées par la défaite des maximalistes.

La Guerre civile dans le Sud

Londres, 5 janvier. — La guerre civile continue à faire rage dans la Russie du Sud, bien qu'on annonce aujourd'hui que Kaledine aurait offert d'accorder un armistice si les bolcheviks consentaient à la nomination d'une commission en vue d'examiner les questions en litige, ainsi qu'à la convocation immédiate de l'Assemblée constituante et à la conclusion d'une paix internationale honorable.

La Fortune de Kerensky saisie

Pétrograd, 4 janvier. — On a trouvé au compte courant de M. Kerensky 317,000 roubles. Il est probable que cette somme sera employée en faveur des victimes de l'offensive du 18 juin.

La Neutralisation des Dardanelles

Odessa, 4 janvier. — Une commission russe a été nommée pour se joindre à la délégation navale des puissances centrales à Odessa et ailleurs, dans le but, entre autres, de fixer la zone centrale dans la mer Noire. La commission russe a reçu l'instruction de tenir ferme sur la question de la neutralisation des Dardanelles et de l'établissement d'un contrôle international sur les détroits dans un sens analogue à la commission du Danube.

La Neige entrave le Ravitaillement

Pétrograd, 4 janvier. — Par suite de grandes tourmentes de neige, les arrivages de vivres et leur transport se trouvent entravés. La circulation des tramways, des automobiles et des voitures subit également des difficultés.

LA GUERRE AÉR

Les Sénégalais sur la terre de France

COULIBALY

Coulibaly, c'est un Sénégalais-type, que M. Léon Gaillet, officier d'infanterie coloniale, nous peint dans un volume d'une lecture attrayante (1). Il l'y campe de façon fort pittoresque, et si ses pages sont, comme il le dit, quelques essais sans prétention, quelques croquis rapides pris sur le vif, elles dénotent cependant chez leur auteur un esprit pénétrant et fin à la fois.

C'est que M. Gaillet est un philosophe. Appelé par les événements à commander des noirs, l'âme de ces simples lui est apparue comme un sujet d'études où pourraient s'exercer ses facultés de psychologue.

Son livre a été préfacé par M. le général Berdoulat, qui estime que Coulibaly est bien « le grand enfant, terrible à ses heures, difficile à mouvoir pour qui le connaît mal, susceptible d'un dévouement complet, jusqu'au sacrifice, envers celui qui a su gagner sa confiance », supportant très bien un commandement ferme s'il est juste, mais ayant aussi la notion très nette de l'injustice.

Le portrait de son héros, M. Gaillet nous le trace en quelques lignes d'une singulière expression :

« Oui, dit-il, Coulibaly pense, parle, agit comme un enfant. Il ne sait point observer; il est presque incapable de comparer et d'abstraire; il s'exprime dans une langue pauvre, où les mots se juxtaposent sans que les rapports des idées soient exprimés, et où reviennent, d'une manière très pittoresque, quelques tournures toujours les mêmes. Il n'a point d'initiative. Il est sans gêne. Il est nature.

» Aussi, ce primitif paraît-il singulièrement emprunté et gauche quand nous lui imposons les conditions de notre vie civilisée... Quand il a sur lui chemise, tricot, vareuse, capote, sans compter les innombrables gris-gris entassés sous sa vareuse, il a l'air tellement empoté qu'on s'étonne de le voir remuer.

» Comique, il l'est inévitablement. Son défaut d'adaptation à nos habitudes de vie apparaît à tout moment...

» Chez lui, l'extérieur est fruste, mais le cœur est bon, et les sentiments qu'il éprouve sont les nôtres.

» Rions donc de Coulibaly, amusons-nous de sa gaucherie... mais, au lieu de le mépriser, apprenons à le connaître et à lire dans son cœur. »

Ce qui fait tort à Coulibaly, souligne M. Gaillet, ce qui ne le recommande guère à notre bienveillance, c'est sa couleur, sa silhouette, son allure, son accoutrement; c'est aussi sa lenteur, sa gaucherie, parfois même sa niaiserie. Mais encore faut-il se garder d'exagérer ces défauts, que, d'ailleurs, bien des qualités compensent.

Entre gradés européens, on cause plutôt en mal qu'en bien de Coulibaly, parce que sa maladresse rebute souvent, qu'elle est un sujet d'ennuis pour ses supérieurs, mais ceux-ci, au fond, ne le méprisent pas pour cela; ils éprouvent même pour lui de la sympathie. Néanmoins, les propos tenus contribuent à former une opinion collective, superficiellement défavorable, qui est acceptée sans contrôle.

« J'ai mis assez longtemps, je l'avoue, écrit M. Gaillet, à me délivrer de cette opinion collective que l'apparence semble légitimer. Avant de vivre avec Coulibaly, je ne me sentais guère attiré vers lui que par un sentiment de curiosité. Quand je fus versé aux bataillons sénégalais, je manquais d'enthousiasme. Obligé d'être constamment en contact avec lui, j'éprouvais à son égard de la répugnance... Entre cette humanité à l'état d'enfance et notre civilisation beaucoup trop complexe pour elle, l'écart me semblait trop grand. Peu à peu, sans m'en rendre bien compte moi-même, j'ai commencé à connaître plus exactement Coulibaly et à éprouver pour lui quelque sympathie. Il me semblait aussi sentir la mienne... Parti avec lui sur la Somme, nous avons été exposés aux mêmes dangers... J'ai vu couler son sang et je me suis rendu compte qu'il savait mourir pour la France... Ma sympathie s'accroît chaque jour pour lui et me permet de mieux le comprendre. »

Les pages que nous venons d'analyser sont ce que notre auteur appelle la présentation de son personnage. Maintenant, après quelques mots sur les diverses races noires enrôlées sous notre drapeau, il va nous donner dans un style alerte et sobre, quelques portraits aux traits nets et accentués. Puis il cherchera à pénétrer ce que pense et sent Coulibaly.

L'intelligence abstraite fait évidemment défaut à ce Sénégalais, qui est incapable d'isoler leurs rapports des choses elles-mêmes, et son intelligence pratique est assez limitée; il ne possède, en tout cas, à aucun degré, cette faculté qui s'appuie sur la connaissance scientifique : l'intelligence industrielle.

Que reste-t-il donc à Coulibaly ? L'intelligence psychologique. N'en soyons pas surpris. Les êtres ont la compréhension des choses qui leur sont familières et qu'ils peuvent se représenter. Coulibaly sent comme nous, son cœur est semblable au nôtre. Il trouve en lui, en germe ou accusées, les dispositions bonnes ou mauvaises de la nature humaine. Aussi il ne se méprend pas sur les individus et certaines nuances qui paraissent hors de sa portée ne lui échappent pas.

Ses sentiments, Coulibaly les éprouve avec violence. Lorsqu'il aime, comme lorsqu'il hait, c'est de tout son être.

Dans son langage les exclamations jouent un grand rôle, parce que c'est un primitif. Ses petits cris le dispensent de longs discours.

Il sait ce qu'on doit et ce qu'on ne doit pas faire. Il a le sens de l'ordre. Par un « Comment ? » énergique, il empêche qu'on porte atteinte à ses droits, il blâme et il condamne sans appel. Il traduit son indignation.

Il a de la piété filiale et aime beaucoup les siens, dont la mort le fait abondamment pleurer.

Il adore la musique, qui le ravit et l'émeut.

Enfin, il est joueur comme les cartes elles-mêmes.

Dans l'avant-dernière partie du volume nous voyons Coulibaly au front, « au Pays des marmites » : il y fait très bonne figure, se montre vaillant à l'assaut, comme résigné dans les plus dures épreuves et docile dans les corvées.

Enfin, M. Gaillet nous décrit quelques petites scènes de l'arrière très vivantes et quelquefois originales, où Coulibaly joue toujours un grand rôle. Et il termine par un hommage aux officiers coloniaux qui ont su gagner les Sénégalais à notre cause.

Son livre, en somme, se recommande par son côté instructif, — puisqu'il fait bien connaître une race qui est venue mêler son sang au nôtre sur les champs de bataille d'Europe, — et par l'attrait de sa lecture, car la forme en est séduisante.

P. DIALA.

(1) Jouve et Cie, éditeurs, Paris, 2 fr. 25.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 3 janvier.

Il est souvent malaisé de discerner le sens intime des choses humaines; ainsi, ce qu'on nomme le défaitisme présente certainement plusieurs faces.

Qu'il y ait en France quelques malheureux assez dénués d'intelligence et d'honneur pour souhaiter la défaite de leur pays, c'est improbable, mais ce n'est pas absolument impossible. Le défaitiste, en général est un homme borné, qui n'aperçoit dans un accord avec l'Allemagne que le moyen de mettre un terme à une longue guerre. Sa courte vue ne lui permet pas d'embrasser un plus large horizon. Il s'agit donc de faire pénétrer la vérité dans cet obscur cerveau, de lui révéler, notamment, le cynisme du mot d'ordre donné par Berlin aux sacripants qui dominent à Pétrograd : la paix sans annexions ni indemnités. C'est là le piège le plus grossier de tous ceux qui ont été imaginés par la ruse germanique. Cette formule fut lancée le 28 mars 1917, par le Soviet de Pétrograd, à l'instigation des agents boches. Le 12 juin, à Stockholm, les socialistes allemands adhérèrent à la prétendue formule russe, et le 9 octobre, le Reichstag l'accepta à son tour. La manœuvre était lancée; il ne restait plus qu'à la développer par tous les pays. Guillaume II tirait, on le voit, un bon parti du concours de ces démagogues russes, au sujet desquels il avait écrit à Nicolas II, peu de jours avant le début de la guerre : « La seule place appropriée pour ces monstres est l'échafaud, et dans certains cas, l'asile d'aliénés. » La lettre impériale, qui se termine par cette vue juste, a été publiée par l'*Izvestia*, de Pétrograd. Et voici que le kaiser négocie officiellement avec les « monstres », et traite avec eux d'égal à égal. Il ne court d'ailleurs matériellement aucun risque, les engagements qu'il pourra prendre vis-à-vis de ses complices maximalistes n'ayant et ne pouvant avoir aucune importance; pas plus, du reste, que tous autres traités : « Nous nous moquons pas mal des traités ! » disait à M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, le grand-duc de Mecklembourg-Schwerin.

Il est indispensable d'appeler instamment l'attention du grand public français sur la portée de la formule allemande : sans annexions ni indemnités. Si les nations de l'Entente étaient assez aveugles pour tomber dans ce traquenard, le triomphe du pangermanisme et la ruine totale de l'Europe seraient pour longtemps, sinon pour toujours, consacrés.

Il fallait donc résumer clairement et fortement les conséquences de l'opération projetée. M. André Chéradame l'a fait et fort bien fait dans une petite plaquette qu'il publie à la librairie Plon sous ce titre : *Les Bénéfices de Guerre de l'Allemagne*, et la formule boche : ni annexions ni indemnités. Quand on a lu les 29 pages dont se compose cette brochure, et jeté les yeux sur les cartes qui achèvent de fixer les idées, on ne peut se soustraire à une profonde émotion. La paix que propose l'Allemagne aurait pour effet la réalisation immédiate du rêve d'hégémonie prussienne. M. Chéradame est l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Le Plan germaniste démasqué*, qui fit grand bruit, et que lord Curzon considérait comme un admirable exposé du complot allemand.

Dans la plaquette que je signale, on trouvera le moyen de mesurer exactement la portée du désastre qui résulterait d'une paix dite sans annexions ni indemnités. C'est effarant, tout simplement. Le militarisme allemand, formidablement accru par le vasselage des alliés actuels de l'Allemagne, deviendrait irrésistible, tout en restant inexorable. Tout ce que nos agresseurs ont détruit et volé chez nous serait perdu pour nous. Pas d'indemnité, disent-ils; je le crois bien ! Mieux vaudrait passer l'éponge : « Nous vous avons pillés, nous avons détruit vos villes, vos villages, vos monuments; nous avons emporté chez nous vos objets précieux, vos matières premières, mais c'est là une vieille histoire, et puis nous sommes ronds en affaires; nous ne vous demanderons rien pour cela; il nous suffira d'étendre notre puissance, de la doubler, d'exploiter amicalement la Turquie, la Bulgarie, la Russie désarmée par nos soins. » Des chiffres donnés par M. Chéradame, il résulte que la « paix sans annexions » porterait les peuples soumis à l'Allemagne de 68 millions à 158 millions, laissant les Etats alliés supporter sans compensation l'écrasant fardeau de leurs dépenses de guerre.

Plaignons ceux des défaitistes qui sont de bonne foi; ils ne savent pas ce qu'ils font.

Albert ROBERT.

L'AMERIQUE EN FRANCE

(De notre Correspondant spécial accrédité auprès des Armées)

Aux armées, 4 janvier. — Après avoir parcouru les camps américains, en France, ainsi que je vous en ai fait le récit succinct, il me restait à prendre quelques informations sur la volonté de guerre américaine. Elles aident à suivre, en pensée, l'évolution des Etats-Unis. J'en résume le faisceau d'après les meilleures sources.

L'idéal de la liberté mondiale est à la base de cet extraordinaire élan de tout un peuple, dont l'Océan nous sépare, vers la guerre européenne. Ni l'intérêt, ni la fantaisie n'animent l'Amérique. Le public, du jour où on lui montre la justice et le droit en danger, dans le vieux monde, admet qu'il faut aller à leur secours avec des hommes et de l'argent.

Les emprunts de guerre sont largement couverts. Les banques des Etats aussi bien que les souscriptions particulières répondent avec empressement à l'appel du président Wilson.

Nous sommes à l'origine du mouvement national. Le virus allemand fait encore sentir ses effets et toute hétérodoxie n'a pas disparu. Les grèves ou menées de grève sont incessantes et pas toujours justifiées. Les socialistes s'agitent contre la guerre et pour une paix immédiate. Mais l'opinion publique pèse sur cette germanophilie et l'écrase.

Les leaders ouvriers secourent l'action du gouvernement. La répression des excès les plus flagrants a l'approbation du pays. La sagesse du président Wilson est d'avoir attendu que se fasse le lent, mais sûr, travail des consciences.

Beaucoup de choses contribuent à imposer avec force aux esprits la nécessité de la guerre à l'autocratie. Le dossier de la préméditation allemande est accablant. On découvre un complot irlandais visant une nouvelle révolution à Dublin à l'instigation de l'Allemagne. L'espionage allemand, qui empoisonne les Etats-Unis, est dénoncé par les journaux comme une survivance de la barbarie. Les torpillages font sentir aux Américains qu'une dette sacrée doit être payée aux morts.

Dans les questions internationales, la presse américaine voit clair et juste. Si quelques feuilles raisonnent comme si les empires centraux étaient sur le point de s'effondrer, d'autres s'élèvent contre les optimistes et montrent que l'adversaire à combattre est encore puissant et riche.

Un journaliste demande nettement dans le « New-York Times » si tout ce qu'on écrit sur la faiblesse croissante de l'Allemagne ne vise pas à énerver la volonté américaine. L'opinion prévaut enfin que le seul moyen de venir à bout de l'Allemagne est de la surpasser en effectifs, de la dominer dans les airs, d'écraser ses armées sous la puissance matérielle des armements. L'effort de guerre se précise dès lors.

Au 20 octobre dernier, les prêts aux alliés atteignaient presque 3 milliards de dollars, 8 milliards de dollars étaient votés par le Congrès pour la guerre. Des sommes considérables sont allouées pour les munitions, les armes, les équipements.

Une sommaire estimation, avec les premières mesures de mobilisation, nous apprend que l'armée nationale comptera 16 divisions de troupes blanches et une de troupes noires. A 27,000 hommes par division, cela fait 549,000 hommes.

Or, 687,000 hommes ayant été enrôlés, il y a un reliquat de 228,000 hommes, mais on en prend 75,400 pour compléter les effectifs de la garde nationale. Il en faudra aussi 50,000 pour l'aviation, 50,000 pour le service de santé et environ 250,000 pour les services de l'arrière, soit un déficit de 197,400.

Pour le combler, on recourra à une nouvelle levée, selon un principe un peu différent de celui de la précédente. Tous les hommes inscrits sur les listes de recensement seront répartis en cinq classes, par ordre croissant d'utilité à la vie économique du pays et recrutés suivant ce classement.

Ceci était en octobre.

En novembre, les chiffres se modifient : la défection russe et le désastre italien, loin d'affecter le moral américain, ont prouvé aux Etats-Unis l'obligation d'intervenir plus activement dans la lutte. Entre temps, les premiers combattants ont paru dans les tranchées françaises.

Le recrutement volontaire est si actif qu'au 7 novembre les forces armées des Etats-Unis s'élèvent à 2 millions 87,390 hommes, dont 1 million 400,000 volontaires.

L'armée de terre compte 1 million 815,930 hommes, dont 616,820 dans la nouvelle armée nationale, 409,000 dans la garde nationale fédéralisée, 370,000 dans l'armée régulière, 200,000 dans les corps spéciaux, 80,000 dans les réserves et 80,000 officiers.

La marine compte 271,571 hommes, dont 147,871 dans la flotte de guerre, 50,000 dans les réserves, 15,000 dans la milice, 6.500 dans les corps hospitaliers, 32,000 fusiliers-marins, 5,000 gardes-côtes et 15,200 officiers.

Mais ces 2 millions de soldats n'allaient plus suffire en face de la situation nouvelle.

En réponse aux victoires allemandes de Russie et d'Italie, le gouvernement préparait un programme plus étendu et se proposait d'obtenir du Congrès une loi portant les effectifs de l'armée à 5 millions. En attendant, on préparait la seconde levée de 600,000 hommes. Le président disait en substance :

« Profitant de l'expérience que nous a acquise la levée du premier contingant, nous allons pousser cette fois le principe de la sélection jusqu'à sa conclusion logique. Nous allons dresser un inventaire complet des qualifications de tous les inscrits non encore appelés de façon à les placer là où ils rendront le plus de service au pays. La nation a pu inscrire 10 millions de conscrits en huit jours. Il faut qu'elle classe ces mêmes 10 millions en soixante jours ! C'est ici que la méthode donne ses fruits.

» L'inventaire une fois obtenu, on divise les inscrits en cinq classes appelées au fur et à mesure des besoins. La première comprend les célibataires, les oisifs, les riches et les hommes mariés non nécessaires à la vie de leur famille. La quatrième et la cinquième, les soutiens de famille, les marins de commerce et pilotes, les prêtres et les étudiants en théologie, et, soulignez ce détail, les étrangers, les ennemis, les infirmes, les inaptes, les fous et les criminels.

» En somme, selon le projet, les choses sont établies de manière à troubler aussi peu que possible la vie industrielle économique et même familiale du pays. Un autre classement s'opère dans les camps, où l'on instruit la première levée du service obligatoire et dirige les conscrits sur une arme ou sur une autre, suivant leurs aptitudes ou leurs désirs. Les jeunes Américains interrogés sur le choix d'une arme répondirent :

« Cela m'est égal, pourvu que je sois des premiers à partir en France. »

Parallèlement à la constitution de son armée, l'Amérique en guerre aborda de front le problème du tonnage et intensifia ses constructions de navires. Elle avait également à faire face aux difficultés économiques, au transport de ravitaillement.

Sans hésiter, sous l'énergique volonté de M. Howes, ministre des vivres et des approvisionnements, chacun se mit au régime des restrictions des jours sans viande et sans lumière. J'ai dit comment s'exerce et progresse en France l'armée de nos nouveaux alliés : riche, solide, prévoyante, obstinée, d'une haute moralité et résolue à vaincre. Tout est admirable dans cette évolution raisonnée d'un peuple immense qui pourrait vivre égoïste et lointain, et qui nous apporte, avec sa foi dans le triomphe du juste, son or et son sang.

Alors, on comprend quelle hâte fébrile ont les Allemands d'en finir avant que le glaive américain tranche l'horrible main au gantelet de fer.

Emile THOMAS.

LES AFFAIRES A L'INSTRUCTION

L'Affaire Caillaux

M. CAILLAUX A L'INSTRUCTION

Paris, 5 janvier. — M. Joseph Caillaux est revenu hier, à deux heures et demie, au palais, où le capitaine Bouchardon lui a fait subir la dernière phase du premier interrogatoire, cette fois encore avec l'assistance de ses défenseurs, Mes Edgar Demange et Ceccaldi, le Code de la justice militaire n'autorisant la présence des avocats qu'au premier et au dernier interrogatoires. L'ancien président du conseil n'a quitté le cabinet du capitaine rapporteur qu'à 7 h. 45, c'est dire que les explications qu'il a fournies au magistrat instructeur ont été fort longues.

L'inculpé a tenu à dicter lui-même ses réponses, qui ne sont que la répétition de ce qu'il a dit à la Chambre des députés. L'interrogatoire n'a donc rien appris de nouveau, si ce n'est, dit la défense, « quelques rapports de police et des lettres anonymes, auxquelles lettres et rapports M. Joseph Caillaux n'attache aucune espèce d'importance ». Mais il paraît que le capitaine-rapporteur attache, lui, de l'importance à ces quelques notes.

L'officier a également donné connaissance à l'inculpé de deux lettres de M. Léon Daudet, dénonçant les agissements d'un ancien secrétaire de M. Caillaux et d'un conseiller général de la Sarthe.

La dernière partie de l'interrogatoire de M. Joseph Caillaux a été presque exclusivement consacrée aux affaires d'Italie et à ses relations avec Cavallini et certains autres personnages politiques, tant à Rome qu'à Naples. Revenant sur les télégrammes de M. Sonnino, de décembre 1916, le concernant, l'ancien président du conseil a déclaré :

« Je n'ai pas été mis au courant de ces faits; je n'ai jamais vu M. Sonnino, je ne le connais pas. Ce que je sais, c'est qu'à mon retour à Paris, j'ai eu une explication avec M. Briand, qui m'a informé que M. Barrère, notre ambassadeur à Rome, avait appelé son attention sur l'émoi que causaient au gouvernement italien mes prétendus agissements là-bas. A cela, je répondrai que le gouvernement italien, loin de vouloir prendre des mesures à mon égard, m'envoya M. Viguale, qui est le directeur de la Sûreté générale et en même temps préfet de police, pour me dire de prolonger mon séjour en Italie autant que je voudrais, me donner toutes facilités pour mon départ et m'assurer que si j'y laissais Mme Caillaux, elle serait entourée d'égards jusqu'à son départ. Et j'ai eu jusqu'à la frontière tous les égards possibles du gouvernement italien. »

M. Caillaux s'est également défendu d'avoir envoyé Mme Caillaux demander à M. Barrère d'intervenir afin que les journaux parlant d'elle fussent censurés. Elle venait pour dire à l'ambassadeur de France : « Je suis souffrante. Je désirerais qu'il ne fût pas fait de bruit autour de moi, qu'il ne fût pas répété, dans certains journaux, que j'habite l'hôtel de Russie sous le nom de Mme Renouard. »

En ce qui touche la double inculpation d'intelligences avec l'ennemi et de machinations avec les puissances étrangères relevée contre M. Caillaux, et qui pourraient peut-être donner lieu à une discussion juridique, l'ex-président du conseil a fait des réserves sur ce point, et ce n'est que plus tard, au moment de la clôture de l'instruction, que cette question sera abordée.

L'Affaire Humbert-Lenoir

Paris, 4 janvier. — Cette après-midi, M. Drioux, juge d'instruction, a interrogé le capitaine Ladoux et M. Leymarie, ex-directeur de la Sûreté générale, sur les rôles qu'ils ont joués de concert avec M. Humbert pour obtenir de M. Lenoir fils la cession de 1,100 actions du « Journal » appartenant à ce dernier.

LES 1,100 ACTIONS DE LENOIR

Paris, 4 janvier. — Le juge d'instruction, M. Drioux, a appelé aujourd'hui Mme veuve Lenoir. Cette dernière a été mêlée étroitement aux tractations qui ont précédé la cession des 1,100 actions du « Journal » appartenant à la famille Lenoir à M. Humbert.

Aujourd'hui, Mme Lenoir a été confrontée successivement avec le capitaine Ladoux et M. Leymarie.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

Paris, 4 janvier. — On annonce pour prochainement le règlement définitif de l'affaire du « Bonnet Rouge », et à ce sujet l'un des inculpés, Marion, qui est souffrant et soigné à l'infirmerie de Fresnes, a demandé sa mise en liberté provisoire.

Le docteur Socquet, médecin légiste, chargé de l'examen du malade, n'a point encore déposé son rapport.

Ce n'est qu'après cet examen que le capitaine rapporteur fera connaître sa décision.

On croit que ce sera le rejet de la demande de mise en liberté, étant donné que l'enquête touche à sa fin.

L'Institutrice défaitiste passera en Conseil de Guerre

Paris, 4 janvier. — La chambre des mises en accusation a rendu son arrêt sur le cas de l'institutrice Hélène Brion. La chambre, se rendant aux réquisitions de l'avocat général, a décidé, comme dans l'affaire Turmel, que la loi du 27 avril 1916 était applicable, les conseils de guerre étant compétents pour connaître des délits et des crimes intéressant la défense nationale.

L'Affaire des Métaux

Paris, 4 janvier. — L'instruction de l'affaire des métaux par le lieutenant Garnier s'est poursuivie cette après-midi par l'interrogatoire des quatre autres inculpés : le soldat Roty, l'adjudant Bertin, le courtier Dauroy et Mlle Berlindinat.

Armée

SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE

Est affecté au service des prisonniers de guerre : M. Rudeau, sous-lieutenant de réserve au 146e régiment d'infanterie, dans la 18e région.

ARTILLERIE

Est nommé au grade de lieutenant, le sous-lieutenant à titre temporaire Chevalier, du 118e régiment. Maintenu.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire :

Lacampagne, caporal à la 3e compagnie du 144e régiment d'infanterie : « Gradé d'un courage maintes fois éprouvé; au front depuis le début de la campagne. S'est toujours remarquablement conduit et brillamment comporté au feu. Grièvement blessé à son poste de combat le 12 juin 1917. »

Barbary, maréchal des logis à la 25e batterie du 118e régiment d'artillerie lourde : « Sous-officier modèle, observateur de premier ordre, très brave et très consciencieux. Blessé grièvement le 3 novembre 1917, en se maintenant à son poste d'observation sous un très violent bombardement. »

Escassut, soldat à la 4e compagnie du 57e régiment d'infanterie : « Très bon soldat, d'un courage superbe, d'une énergie et d'un dévouement à toute épreuve. A été blessé grièvement à son poste de guetteur le 26 avril 1916. »

Machenaud, soldat à la C. H. R. du 7e régiment d'infanterie coloniale : « Vaillant soldat, d'une bravoure et d'un sang-froid à toute épreuve. Sur le front depuis le début de la campagne, a pris part à tous les combats livrés par son régiment. Le 25 septembre 1915, a été grièvement blessé en se portant à l'assaut des tranchées allemandes. »

Jourdren, soldat à la 1re compagnie de mitrailleuses du 57e régiment d'infanterie : « Soldat d'une bravoure superbe, plein d'allant et d'un grand sang-froid dans les circonstances difficiles. Blessé grièvement le 5 mai 1917, en se portant résolument à l'assaut des positions ennemies du plateau de Vauclerc. Perte de l'œil droit. Une citation. »

Vergnaud, soldat à la 3e compagnie du 57e régiment d'infanterie : « Soldat d'un brillant courage et d'une remarquable intrépidité au combat. A été grièvement blessé le 12 octobre 1914, en se portant à l'attaque du plateau de Vauclerc. Perte de la vision de l'œil gauche. »

BORDEAUX

Il y a un an

6 JANVIER 1917

En Roumanie, la résistance russo-roumaine s'accentue. L'ennemi a occupé Bratla.

Sujets britanniques en France et en Algérie

La préfecture de la Gironde nous communique l'avis suivant :

« Par application de la loi du 9 novembre 1917 et par suite des dispositions de la convention conclue le 4 octobre 1917 avec le gouvernement anglais, tout sujet britannique âgé de dix-huit ans accomplis et de moins de quarante et un ans, doit, avant le 1er février 1918, s'il est astreint à des obligations militaires en Angleterre, soit retourner dans son pays, soit prendre du service dans l'armée française. Exception est faite pour ceux qui seront porteurs d'une carte d'exemption du service militaire délivrée par leurs agents diplomatiques.

» Les sujets britanniques qui se rendront en Angleterre, seront munis d'un passeport qui leur sera délivré par les préfets dans les conditions ordinaires. Ils devront quitter la France par le port du Havre.

» Ceux qui opteront pour le service dans l'armée française se présenteront munis de leurs papiers d'identité aux bureaux de recrutement de leur résidence.

» Les dispositions qui précèdent sont applicables aux sujets britanniques qui atteindront l'âge de dix-huit ans postérieurement à la date du 31 janvier 1918. Un délai de trente jours leur sera accordé pour se mettre en règle à dater du jour où ils auront atteint l'âge de dix-huit ans.

» La convention stipule que les mobilisables qui se trouveront titulaires à la fois des nationalités française et britannique, seront considérés, au point de vue du service militaire, comme possédant seulement la nationalité du pays de leur résidence. »

Avancement mérité

Par décret du 28 décembre dernier, M. Durègne a été promu au grade de colonel dans l'armée du génie (réserve).

Après avoir, à la mobilisation, organisé le réseau télégraphique et téléphonique du camp retranché de Lyon, M. Durègne est, depuis trois ans, directeur du service télégraphique du camp retranché de Paris, à l'état-major du général gouverneur militaire.

En adressant nos bien cordiales et sincères félicitations à M. Durègne, qui, durant de nombreuses années, a occupé avec distinction, à Bordeaux, le poste d'ingénieur en chef des postes et télégraphes, nous devons ajouter que, par un récent décret, il a été nommé inspecteur général adjoint des postes et des télégraphes, en résidence à Paris.

Avec les nombreux amis qu'il compte à Bordeaux, nous formons le vœu que M. Durègne revienne bientôt dans notre ville remplir les hautes fonctions auxquelles il vient d'être appelé. Il y retrouvera les sympathies dont, à si juste titre, il était unanimement entouré.

Acheter une automobile de fabrication étrangère, c'est exporter notre or, c'est nuire à notre change, c'est diminuer le fret nécessaire à notre approvisionnement, et c'est aussi diminuer la quantité de travail dont nos ouvriers auront besoin au lendemain de la victoire.

Courtier maritime

M. Roger de La Giroday, nommé par décret de M. le Président de la République en date du 10 novembre 1917 courtier maritime près la Bourse de Bordeaux, en remplacement de M. Ferdinand-Anatole Sa'adin, décédé, a prêté serment devant le Tribunal de commerce le 3 janvier courant, et a été installé le même jour dans ses fonctions par la Chambre syndicale.

Chambre syndicale des Courtiers maritimes

La Compagnie des courtiers interprètes et conducteurs de navires et des courtiers d'assurance près la Bourse de Bordeaux, réunie en assemblée générale le 28 écoulé, pour le renouvellement de sa Chambre syndicale pour l'année 1918, a élu Syndic, M. J.-Ch. Allard, courtier-juré d'assurances; premier adjoint, M. H. Balguerie, courtier maritime; secrétaire, M. R. Ferrière, courtier maritime; trésorier, M. S. Blanchy, courtier-juré d'assurances; adjoints, MM. Ollion-Delmestre, Miramont-Legendre, Bustarret.

Un botaniste distingué, *l'Abbé Hamon*, a composé un opuscule dans lequel il expose sa méth. Il y prouve que de simples tisanes sont capables de guérir les maladies dites incurables : *diabète, albuminurie, cœur, reins, foie, vessie, rhumatismes, entérites, nerfs, estomac, artério sclérose, tuberculose, anémie*, etc... Envoi gratis et franco de cet opuscule. Ec. *Laborat. Abbé Hamon*, St-Omer (P.-de-C.)

L'Agression de la Rue de la Benatte

On lit dans la « Feuille vinicole de la Gironde » :

« Pendant que la guerre endeuille les familles, l'insuffisance notoire de la police des villes permet au nécrologe de s'allonger tristement... C'est avec une vive émotion et une grande peine que nous apprenions la mort de M. Henry Dupeyron, l'un des chefs de la maison Anglade et Cie, de Bordeaux, victime d'un criminel attentat. Devant la brutalité du fait, quelles paroles pourraient atténuer la douleur !

» Pour qui le connaissait bien, Henry Dupeyron, sous des apparences parfois un peu rudes, cachait une nature sensible, un cœur excellent, une âme d'artiste. Il était doué d'une volonté énergique, au service d'une intelligence pondérée.

» Mobilisé dès les premiers jours de la guerre, Henry Dupeyron prit une part très active à l'installation du camp des prisonniers de guerre de Lourdes, où, sous la direction paternelle et expérimentée du capitaine de Salinis, il trouva à déployer son remarquable talent d'organisateur. En peu de mois, le fort de Lourdes, spécialisé aux prisonniers de guerre alsaciens-lorrains, soigneusement triés, était devenu un dépôt modèle, où le lieutenant Dupeyron, débordant d'activité, tour à tour administrateur, conseiller, conférencier, faisait encore plus aimer la France aux fils de nos chères provinces. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre savent avec quelle intelligence, quelle vigoureuse ténacité, et aussi quelle haute conception de sa charge, il s'acquitta de cette tâche délicate entre toutes.

» Malade et mis hors cadres après plus d'un an d'un effort soutenu, Henry Dupeyron s'occupait de nouveau de ses affaires, lorsque l'agression criminelle vint mettre fin à ses jours. »

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. DUBOIS DE LHERMONT
Président de chambre à la Cour d'appel

Dans sa séance du 4 janvier 1918, le Conseil de revision de Bordeaux a rejeté les recours formés par les soldats Bigot, du 155e régiment d'infanterie, et Lévêque, du 10e escadron du train des équipages, condamnés par le conseil de guerre de Rennes à la peine des travaux forcés à perpétuité et à la dégradation militaire, le premier pour assassinat et bris de clôture, le deuxième pour complicité d'assassinat, bris de clôture et menaces verbales de mort.

PETITE CHRONIQUE

Le fromage est cher. — La cave de Mme Monge, marchande de beurres et fromages, 14, rue Chantre, a été visitée, dans la nuit de jeudi à vendredi, par des malfaiteurs. Ceux-ci ont emporté un fromage du Cantal évalué 140 francs.

Les vols de magnétos. — Les victimes de vols de magnétos d'automobiles sont priées de se présenter au commissariat de police du 6e arrondissement.

Ce que disent les Journaux

LA RUPTURE (?) GERMANO-MAXIMALISTE

Paris, 5 janvier. — Rupture ? M. Gustave Hervé n'y croit pas. Et voici pourquoi :

Les Russes sont pris dans le piège aux bours. Ils n'ont plus d'armée. Ils sont à la discrétion de l'ennemi. Dans l'état de désagrégation de l'armée russe, les Allemands, quand ils voudront, entreront à Saint-Pétersbourg — rendons à Pétrograd son vieux nom boche qui lui revient de droit aujourd'hui. Les Allemands leur fourniront un moyen qui leur sauvera la face. Et ils avaleront tout ce que voudront leurs vainqueurs, quittes à recouvrir toutes leurs capitulations du drapeau rouge du socialisme international. Les Allemands sont trop intéressés à se ravitailler en Russie; c'est trop une question de vie ou de mort pour eux pour qu'ils ne découvrent pas un compromis.

Il faudrait un miracle à l'heure actuelle pour que Lenine et Trotzky sortent du traquenard où ils se sont laissés tomber pieds et poings liés.

Nous n'avons rien à attendre d'eux que des trahisons.

Par conséquent, détournons-nous et regardons vers le sud, vers les Ukraniens, vers les Cosaques, qui ont à leur tête des hommes qui agissent au lieu de palabrer :

La bande Lenine-Trotzky peut signer à Brest-Litovsk tout ce qu'elle voudra avec Hindenburg : la Russie ne sera définitivement sous la botte allemande que lorsque les maximalistes auront abattu le triumvirat Kaledine-Korniloff-Savinkoff.

Flairons un nouveau traquenard dans ce qui se passe autour de Brest-Litovsk. C'est le sentiment du *Matin* :

Les Allemands jouent en ce moment une partie d'intrigues très serrée. D'heure en heure ils combinent de nouvelles machinations dont ils scrutent attentivement les effets sur l'opinion des alliés.

Quel est leur objectif ? Celui d'Hindenburg est connu : rouler les Russes, garder les provinces baltiques et faire son offensive contre nous aussitôt que possible avec l'espoir d'un succès.

Nous savons, par des renseignements sûrs, que l'espoir de ce succès est beaucoup moins solide chez la plupart des hommes d'Etat allemands. Leur unique désir est de nous entraîner dans des négociations ou du moins dans des conversations préliminaires. Les bolcheviks leur apparaissaient comme des agents de transmission destinés à servir de truchement pour les propositions de paix que la chancellerie ne veut plus faire directement. Les Allemands espèrent, dans leur duplicité un peu puérile, qu'en nous laissant adresser un appel par des maximalistes, qui viennent de montrer une certaine énergie et en feignant de redouter eux-mêmes la Conférence de Stockholm, ils feront aux suggestions de Pétrograd une bonne presse.

Ces suggestions ont déjà été rédigées.

Où nous mènerait la « paix sans indemnité ». Les Chambres viennent de voter de nouveaux impôts. Or les dépenses, par suite de la cherté de la vie, se sont accrues, estime M. Georges Foucher, du *Gaulois*, d'environ 60 %. En d'autres termes, un revenu annuel de 12,000 fr. se trouve mécaniquement réduit en fait à 5.000 fr. environ :

C'est cependant sur le chiffre de 12,000 fr. que le fisc imposera cette année l'infortuné contribuable, dont les ressources, déjà diminuées de moitié pour le moins, devront au surplus se voir alléger au profit du Trésor de 600 fr. au moins, sinon 700 — et cela sans parler des taxes indirectes.

Encore un petit calcul facile et vous arrivez à cette constatation que des 12,000 fr. de revenus dont jouissait en 1914 le contribuable X..., il lui reste aujourd'hui 4,300 fr. en chiffres ronds.

Or, et c'est merveilleux, le contribuable français ne songe même pas à se plaindre. Nous sommes en guerre et il ne le sait que trop; il n'ignore pas non plus que si pour soutenir cette guerre jusqu'à ce jour il a fallu beaucoup d'argent, il en faudra encore beaucoup pour la mener jusqu'à la victoire.

Cet argent, il le donnera sans rechigner. Mais on l'étonnerait fort désagréablement si l'on venait lui dire que les sacrifices qu'on lui demande aujourd'hui lui seront encore réclamés demain; qu'il lui faut renoncer à jamais à voir diminuer ses impôts et qu'il est sans recours condamné à la ruine. Or, voilà pourtant ce qui nous attendrait — et c'est à cela que j'en voulais venir — avec la paix « sans indemnité » préconisée par nos ennemis et qu'accepteraient volontiers, semble-t-il, certains.

Et voilà pourquoi la paix « sans indemnité » n'est pas possible. Tous les impôts nouveaux nés de la guerre doivent tomber à la charge de l'Allemagne, dont cette guerre est l'œuvre.

Il est dans notre Code civil un article dont la précision égale l'équité : c'est celui qui dit que quiconque aura porté préjudice à autrui lui en doit réparation.

C'est là un principe dont nos ennemis devront, l'heure venue, supporter les conséquences.

La France qui ne veut pas mourir ne saurait vivre s'il lui fallait subir le désastre économique d'une paix « sans indemnité ». Il est aussi dans le Code de procédure un autre article aux termes duquel la partie qui succombe doit payer les dépens. De celui-ci également l'application s'imposera.

Mais alors, m'objecteront peut-être nos excellents socialist

On vole un coffre-fort. — Ce fait s'est accompli pendant la nuit de jeudi à vendredi. Des cambrioleurs ont pénétré, par effraction, dans les bureaux de M. Bugat, négociant en vins, 30, avenue Thiers. Ils ont fracturé tous les tiroirs et ont emporté un coffre-fort contenant une importante somme ainsi que des papiers de commerce.

Vendredi matin, vers neuf heures, le coffre-fort a été trouvé éventré, dans un pré, derrière la rue de la Benauge, à côté d'une brouette. Ce véhicule, qui servit au transport du meuble, avait été volé, la même nuit, chez M. Maury, employé au P.-O., 16, rue Jardel.

L'agent se blesse. — L'agent Esquerré, pour conduire à la place un militaire qui refusait, dut engager une lutte avec ce dernier. Au cours de l'action, l'agent fit partir involontairement un revolver qu'il avait dans sa poche et se logea une balle dans la cuisse droite.

Après pansement à l'hôpital, il a été conduit à son domicile.

Dans la Police

Nous apprenons avec plaisir les nominations suivantes :

MM. Querillac et Barthes, inspecteurs de police à Bordeaux, sont nommés sur place : le premier, commissaire de police mobile de 3e classe ; le second, commissaire spécial de police adjoint de 3e classe.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

Pharmacies ouvertes le 6 Janvier

Rue Diderot, 7. — Rue Lagrange, 87. — Route de Saint-Médard, 17. — Rue du Parlement-Sainte-Catherine, 30. — Rue de la Chartreuse, 90. — Rue Judaïque, 269. — Rue d'Ornano, 45. — Rue du Tondu, 81. — Rue de Pessac, 168. — Place d'Aquitaine, 1. — Place des Capucins, 30. — Rue de Bègles, 68. — Cours de Toulouse, 273. — Mespliez, Saint-Augustin. — Chemin de Tivoli, 74. — Brougnil, à Talence. — Rue Fondaudège, 79. — Place Gambetta, 11. — Rue Jean-Burguet, 28. — Cours Portal, 46. — 21, avenue Thiers.

Chemins de Fer de l'Etat

Sous réserve des restrictions et suspensions le trafic en vigueur, la gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse), acceptera lundi 7 janvier les expéditions des marchandises de 1re catégorie à destination du réseau de l'Etat racheté (ancien Ouest) se rapportant aux déclarations numérotées de 226 à 280.

Chemins de Fer du Midi

Sous réserve des restrictions et suspensions le trafic en vigueur, la gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse), acceptera lundi 7 janvier les expéditions des marchandises de 1re catégorie à destination du réseau de l'Etat racheté (ancien Ouest) se rapportant aux déclarations numérotées de 1,901 à 2,024.

Il est rappelé que le réseau du P.-L.-M., via Nîmes et Montpellier, n'accepte que les bestiaux, céréales, farines et pommes de terre, et que les expéditions pour Perpignan et au delà ne sont pas acceptées.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

« La Tosca ». — Dimanche 6 janvier, en matinée, à deux heures un quart, avec : Louis Lestelly, Tharaud, Mme Magne, Lapeyre, Flory, Ricard, Lambrette, Mme Viannet. Le spectacle sera terminé par le grand ballet d'« Hamlet », réglé par Camille Laffont, dansé par Mady Pierozzi, Neurtha, Andrée May, Suzanne Mimart et les dames du corps de ballet. Location ouverte au hall du Théâtre-Français.

« Sigurd ». — Dimanche, en soirée, à huit heures un quart, ce grand opéra avec le concours de Charles Fontaine, Lucyle Panis, Redon, H. Ferran, A. Garcia, M. Lapeyre, Mme Viannet, Flory, Lambrette, Ricard, Thierry.

Théâtre des Bouffes

« Le Grand Mogol ». — Jusqu'à dimanche matinée et soirée, le chef-d'œuvre du genre, avec : F. Caruso, André Chambon, Lucy Raymond, Lya Ceddès, René Gamy, Paul Darnois, D. Bédué, et toute la troupe d'opérette.

Apollo-Théâtre

« La Belle de New-York ». — Pour la première fois en France, l'américain Ben Bayer, dans son merveilleux numéro, qui passe au deuxième acte de l'opérette à grand spectacle de Paul Gavault, le plus grand succès américain. On loue : prix ordinaire des places pour toutes les représentations y compris la matinée de dimanche.

Trianon-Théâtre

« Arsène Lupin ». — Ne pas oublier qu'en dépit du succès formidable de la très amusante pièce policière, elle ne sera jouée que jusqu'à dimanche soir inclus. Il est donc prudent de retenir ses places à l'avance pour les deux dernières représentations. Tout le monde voudra applaudir Henry Vermeil (le duc de Charmerace), W. Dumaine (le policier Guerchard), R. Guise, etc., Jane Lobis, Jane Gony, Magde Foulk, etc. Location ouverte rue Franklin.

« Le Coup de Fouet ». — Lundi, mardi, mercredi et jeudi, reprise du plus hilarant vaudeville avec Robert Templay et Renée Willems.

Alhambra-Casino-d'Hiver

A partir de samedi soir, tous les soirs (matinée dimanches et fêtes), **« les Mystères de Paris »**, d'après le célèbre roman d'Eugène Sue, accompagné par un orchestre de 20 musiciens, dirigé par M. Lust. En plus de ce magnifique film, **la Coupe de Bordeaux** (lutte) sera disputée entre Pedersen, Cazeaux et Jackson. Nul doute qu'un public nombreux ne vienne applaudir ce magnifique programme. Entrée 1 fr., donnant droit au music-hall dans la salle de patinage, au cinéma et aux matinées dans la grande salle. Location ouverte à l'Alhambra.

Scala-Théâtre

« Ça vaut l'voyage ! ». — Tous les soirs et dimanche, matinée et soirée, la revue, complètement renouvelée, avec toutes les nouveautés qui ont été ovationnées le soir de la centième. Location déjà très chargée ; prudent de retenir ses places, sans frais ; le bureau fonctionne en permanence.

Théâtre de l'Alcazar

« Ruy Blas ». — Jusqu'à dimanche (matinée et soirée), le chef-d'œuvre de Victor Hugo, avec : Pierre Laurel, Joubert, Rousseau, Talmond, Vieuille, Villeneuve, Quintana, Mmes Sablot-Clarence, Rousseau, Smith, Delange, Réal, Kléber. Salle chauffée. On loue sans frais à l'Alcazar ou à la Scala en permanence. Fauteuils numérotés.

Les Concerts de Mme Gellibert-Lambert

Nous rappelons que le deuxième concert de la série aura lieu le dimanche 6 janvier, à quatre heures, à l'hôtel de Bordeaux (entrée : 2, rue Mautrec).

CINEMAS

Cinéma Etoile-Palace

Tous les jours, en matinée et soirée, le plus gros succès **« L'AFFAIRE CLEMENCEAU »**, avec Francesca BERTINI. Jamais l'égoïsme inconscient et cruel, la dévorante frénésie de luxe et de richesse, la grâce séduisante et féline, la souveraine beauté qui perd les âmes n'ont été rendus avec une vérité plus poignante par la délicieuse artiste.

« LES MYSTERES DE PARIS », premier épisode.

CINE-THEATRE GIRONDIN Samedi soir, Dim. 2 matinées, à 2 h. et 4 h. CAMELOT DE PARIS ; PROTEA. Intermède.

Les Sports à Bordeaux

LUTTES

LA COUPE DE BORDEAUX

Un grand Match Pedersen-Cazeaux

Parmi les plus belles rencontres inscrites au programme de la « Coupe de Bordeaux », qui se disputera à l'Alhambra Casino d'Hiver samedi soir et dimanche en matinée, une mérite une attention toute particulière ; c'est celle qui mettra aux prises le fameux athlète danois Pedersen, un des plus beaux hommes d'Europe, six fois champion du monde, et le célèbre landais Cazeaux, qui peut être considéré comme un des plus fins lutteurs de l'école bordelaise.

Pour les amateurs des belles empoignades, cette rencontre constituerait à elle seule un régal. Mais si on ajoute à ce véritable dessert un programme qui comprend les noms d'athlètes aussi réputés que le champion du Sud-Ouest Arrastio, le fameux Levallois, l'intrépide poids lourd américain Jackson et le si vaillant Bombardier Rousseau, deuxième du championnat de France, nul doute que la salle, pourtant vaste de l'Alhambra, ne soit trop petite à ces deux séances pour recevoir toute la foule des fervents de cette lutte, dont Bordeaux peut s'enorgueillir d'avoir été le berceau.

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

A la Commission plénière DU REICHSTAG

Le Chancelier dit pourquoi il n'ira pas à Stockholm

LES NEGOCIATIONS AVEC L'UKRAINE

Le Refus d'Evacuation

Bâle, 4 janvier. — On mande de Berlin :

La commission plénière du Reichstag s'est réunie ce matin à dix heures. Le comte Westarp, conservateur, a parlé le premier sur les négociations de Brest-Litovsk.

Le chancelier lui a répondu immédiatement et a dit :

« L'orateur précédent a eu l'amabilité de rappeler ce que j'avais dit hier : que ce qui était bon pour hier ne le serait peut-être plus aujourd'hui, que nous avions toujours à compter avec l'éventualité d'incidents. Un de ces incidents semble s'être produit.

» Le gouvernement russe avait déjà plusieurs fois auparavant, pendant les négociations, exprimé le désir de continuer les négociations de Brest-Litovsk dans un pays neutre, par exemple à Stockholm. Cette proposition vient maintenant d'être faite catégoriquement. Le gouvernement russe propose le transfert des négociations à Stockholm. Sans parler de ce que nous ne sommes pas dans une situation à nous laisser imposer par les Russes le choix du lieu où les négociations doivent être continuées, il m'est permis de signaler que ce transfert à Stockholm aurait comme conséquence de faire naître des difficultés d'une extraordinaire importance. Je veux seulement signaler les grandes difficultés qu'auraient les délégués pour correspondre avec leurs capitales : Berlin, Vienne, Sofia, Constantinople et Pétrograd.

» Cela déjà nous amène à repousser la proposition faite, et il s'y ajoute que les tentatives de l'Entente pour semer la méfiance entre le gouvernement russe et nous trouveraient un nouveau terrain. J'ai chargé, par suite, M. de Kuhlmann de repousser la proposition. (Bravos.) Les délégués de l'Ukraine sont, entre-temps, arrivés à Brest-Litovsk, non pas seulement comme conseillers experts, mais avec de pleins pouvoirs pour négocier.

» Nous continuerons tranquillement à négocier avec eux. »

Le chancelier a ajouté :

« Pétrograd avait fait savoir qu'il n'acceptait pas les propositions allemandes première et deuxième, concernant l'évacuation des régions occupées. Dans la presse russe on insinue que notre rédaction des articles un et deux montre de quelle manière déloyale nous voulons nous dérober à notre promesse touchant les droits des peuples de disposer d'eux-mêmes.

» Je repousse cette insinuation. (Bravos.) Les articles un et deux que nous proposons, nous ne pouvons pas en démordre. »

Le chancelier, comme conclusion, affirme que l'Allemagne peut tranquillement attendre avec confiance la suite de l'incident. (Vifs applaudissements.)

La commission s'est ajournée ensuite pour donner aux partis la possibilité de délibérer sur la situation.

LES PROBABILITÉS d'une Révolution allemande

New-York, 4 janvier. — M. James W. Gérard, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, interrogé sur les probabilités d'une révolution du peuple allemand contre le militarisme, s'est exprimé ainsi :

« Je ne crois pas à la possibilité d'une révolution en Allemagne pendant la guerre, et j'estime qu'elle n'aura lieu après la guerre que si cette dernière se terminait par une défaite germanique. Lorsque les soldats, après avoir supporté la plus horrible misère dans les tranchées, rentreront chez eux, ils se dresseront contre leurs gouvernants et les renverseront, à moins qu'ils ne reviennent ceints des lauriers de la victoire et grisés par leur triomphe.

» Le jour où ils s'insurgeront, ils feront, en raison même de leur barbarie qui dépasse celle de tous les autres peuples de la terre, une révolution à côté de laquelle la Révolution française ne sera qu'un jeu d'enfants. »

Formation de la Classe 1919

Paris, 4 janvier. — Le « Journal officiel » publie l'arrêté relatif à la formation de la classe 1919.

Les tableaux de recensement seront établis immédiatement par les maires et publiés le dimanche 20 janvier.

Le délai pour la production des dossiers sanitaires sera clos le 30 janvier au soir.

Seront inscrits dans chaque commune :

1° Les jeunes gens français de naissance, nés en 1899, domiciliés dans la commune, et ceux évacués ou réfugiés des pays envahis ou ennemis et résidant dans la commune, même provisoirement.

2° Les fils d'étrangers, nés en 1899 et devenus français en vertu de la loi du 3 juillet 1917, ou susceptibles d'être incorporés par suite de l'abrogation provisoire de l'article 11 de la loi de recrutement, et, en outre, ceux nés avant 1899 et qui avaient un délai de six mois pour opter.

3° Les créoles des quatre vieilles colonies nés en 1899.

4° Les originaires des communes de plein exercice du Sénégal, nés en 1899 et résidant dans la commune.

5° Les individus devenus français par voie de naturalisation, de réintégration ou de déclaration, non encore recensés.

6° Les omis de toutes catégories (Français d'origine), fils d'étranger, Alsaciens-Lorrains, devenus Français en vertu de la loi du 5 août, créoles, Sénégalais des quatre communes, etc.

7° Les jeunes Français retrouvés dans les portions du territoire reconquis et non encore recensés.

Deux conseils de revision seront constitués dans chaque département et opéreront simultanément.

Deux médecins militaires ayant voix délibérative assisteront le conseil et chaque inscrit sera examiné par ces deux médecins.

Les conseils de revision fonctionneront du 31 janvier au 9 mars au soir. Chacun des conseils de revision tiendra au chef-lieu du département deux séances de clôture les 14 et 15 mars.

Les ajournés des classes 1913 à 1918 incluses et les exemptés de la classe 1918 seront convoqués devant les conseils de revision.

Les Français résidant sur le territoire de la Grande-Bretagne seront visités sur place par les soins de nos consuls et les décisions prises seront homologuées par les conseils de revision au plus tard au cours de la dernière séance de clôture.

Les Français résidant en Espagne, en Italie et en Suisse seront convoqués devant le conseil de revision en France, dans le canton le plus proche de leur résidence. Ceux qui ne se rendront pas à leur convocation seront pris hors absents, sans pouvoir alléguer une décision prise par le consul. Les autres seront, sur leur demande, indemnisés de leurs frais de déplacement.

Les Français résidant à l'étranger partout ailleurs seront visités par les soins de nos consuls.

Les inscrits maritimes provisoires, nés en 1899, pourront être portés dans la troisième partie de la liste sur réclamation des autorités maritimes jusqu'à la fin de la dernière séance de clôture.

Les engagements pour la durée de la guerre seront clos, pour les hommes du contingent, à partir du 30 janvier au soir.

Les engagements pour quatre ou cinq ans resteront ouverts jusqu'à la veille de la date qui sera fixée pour l'incorporation du contingent.

L'instruction du 20 décembre 1916 sur l'aptitude physique sera strictement appliquée.

Un Jour sans Viande en Angleterre

Londres, 4 janvier. — Le jour sans viande sera pour Londres le mardi, et pour la province le mercredi.

Communiqué italien

Rome, 4 janvier (officiel).

Dans la zone montagneuse, nous avons exécuté hier des concentrations de feux dans le VAL LAGARINA, sur le COL DE LA BARETTA et dans la région de CISMON, où se manifestait une plus grande activité des batteries ennemies contre nos positions de l'ALTIOMO (est du Garda) et sur les zones arrières du MONT PALLONE et du MONT TOMBA.

Des patrouilles françaises ont capturé quelques prisonniers sur le MONFENERA, et l'artillerie anglaise a exécuté des tirs de contre-batterie réussis à l'OUEST DE MOSNIGO.

Dans la zone du littoral, rafales fréquentes des deux artilleries et actions de patrouilles à l'EST DE CAVAZUCCHERINA.

Un avion ennemi a été abattu par un aviateur anglais près de Conegliano, et un autre, atteint par notre tir, est tombé sur la gauche du Piave, à l'est de Maserada.

Trévise et Padoue de nouveau bombardés par les Avions ennemis

Rome, 4 janvier (officiel).

La nuit passée, entre deux heures et six heures, des avions ennemis ont exécuté des incursions entre le PIAVE et le BACCHIGLIONE ; de nombreuses bombes ont été jetées sur les habitations de TREVISE et de PADOUE.

Dans la première ville, les dégâts sont légers, sans aucune victime ; dans la seconde, dont le centre comme d'habitude a été pris comme point de mire avec un acharnement particulier, quelques incendies se sont développés : plusieurs édifices privés ont été endommagés et six personnes, parmi lesquelles deux femmes et un vieillard, ont été blessées.

Reprise prochaine de l'Offensive ennemie

Rome, 4 janvier. — Les derniers mouvements de troupes qui se sont opérés sur le front donnent à croire qu'une nouvelle offensive sera tentée par l'ennemi. Les cercles dirigeants autrichiens ont assuré en effet que la descente dans les plaines de la Lombardie s'accomplira pour le 15 janvier.

Les vraies Raisons de l'Arrêt de l'Offensive austro-allemande

Rome, 4 janvier. — La presse ennemie s'accorde à attribuer l'arrêt de l'offensive austro-allemande sur le front italien à la chute abondante des neiges et à la crue des fleuves qui empêchent le ravitaillement et le transport de l'artillerie.

En réalité, Conrad von Hœtzendorff hésite devant l'énergique résistance des alliés et les sacrifices qu'elle lui coûte, tels par exemple que ceux du 41e régiment d'infanterie d'Hambourg-Lippe, qui dut se retirer après l'assaut, réduit à 3 officiers et 62 soldats.

Nouvelle Arrestation de Défaitiste

Rome, 4 janvier. — On annonce l'arrestation du médecin-major Ferrari, conseiller municipal socialiste de Milan. Le docteur Ferrari est accusé d'avoir tenu des propos défaitistes à la dernière assemblée de l'Université populaire.

Armée d'Orient

Salonique, 3 janvier.

Activité d'artillerie réciproque dans le SECTEUR VARDAR-DOIRAN.

Rencontre de patrouilles à l'OUEST DU LAC D'OCHRIDA.

Communiqué belge

Le Havre, 4 janvier.

Pendant la journée du 3 janvier, faible activité d'artillerie sur le front belge.

Au cours de la nuit du 3 au 4, RAMSCAPELLE a été bombardée violemment avec des obus toxiques.

La journée du 4 a été calme.

Le 3 janvier, des avions ennemis ont lancé des torpilles et des grenades vers un de nos hôpitaux dans la région d'ADINKERKE.

Un Millier de Français des Régions envahies déportés en Allemagne

Zurich, 4 janvier. — On annonce qu'un millier d'hommes et femmes appartenant à la bourgeoisie aisée viennent d'être déportés des régions envahies en France et conduits à l'intérieur de l'Allemagne, pour des raisons restées ignorées.

Une Conférence de l'Atlantique

Londres, 4 janvier. — Les lignes de navigation françaises et britanniques faisant le trafic dans l'Atlantique septentrional viennent de constituer un conseil dont le but sera de régler toutes les questions relatives au transport des passagers. Le conseil s'intitulera : Conférence de l'Atlantique. Il remplacera le conseil existant avant la guerre, mais à l'exclusion des lignes ennemies.

Le secrétariat, déjà constitué, siégera momentanément à Paris.

Le nouveau conseil travaillera d'un commun accord avec les conseils similaires existant déjà à Liverpool, en Italie et aux Etats-Unis, qui traitent les questions relatives à leurs sections respectives du commerce transatlantique septentrional.

L'Amiral Wilson et les Hôteliers de Brest

UNE BONNE LEÇON

Brest, 4 janvier. — L'amiral Wilson ayant été informé que ses officiers étaient trop fortement écorchés dans un des grands hôtels de Brest, se plaignit au maire, qui déclara ne pouvoir intervenir.

L'amiral américain fit alors placer deux sentinelles à la porte de l'hôtel en question. Il donna l'ordre aux officiers de déménager, et, depuis huit jours environ, l'hôtel est resté consigné aux officiers de terre et de mer.

Il est presque désert.

L'amiral Wilson est resté sourd jusqu'à présent aux prières du tenancier de cet établissement.

Les Sous-Officiers à Solde mensuelle

Paris, 4 janvier. — Le ministre de l'intérieur communique la note suivante :

« La situation des sous-officiers à solde mensuelle et assimilés, en ce qui concerne les allocations militaires, va se trouver modifiée par de récentes dispositions législatives, tendant à accorder à certaines catégories d'entre eux une indemnité de cherté de vie. Jusqu'au moment où ces dispositions entreront en application, conformément aux instructions précises que doivent édicter les administrations de la guerre et de la marine, M. le Ministre de l'intérieur a décidé que : 1. l'examen des demandes nouvelles ou en instance aura lieu suivant les règles précédemment adoptées ; 2. les allocations déjà attribuées continueront à être payées sans aucune interruption. »

Drame de l'Adultère

Dijon, 4 janvier. — Un soldat auxiliaire du 13e de ligne, à Nevers, Georges Meyer, comptable à Dijon, a tué d'un coup de fusil sa femme qu'il avait surprise avec un amant et s'est suicidé.

Les Événements de Russie

Les Conditions ennemies en cas de Paix séparée

Pétrograd, 1er janvier (retardée). — Après la conférence de Brest-Litovsk, les Allemands ont remis à la délégation russe un mémoire précisant les conditions de paix séparée, dans lequel ils escompteraient le cas où les alliés refuseraient de prendre part aux pourparlers, et où l'action territoriale du pouvoir maximaliste étant fort limitée, les fronts ukrainien, roumain, caucasien se refuseraient à reconnaître la paix maximaliste. Etant données ces circonstances inquiétantes, les Allemands proposent les conditions suivantes :

1° Ils évacuent une partie des territoires occupés, mais ils conservent tous les centres industriels où ils ont construit de nombreuses lignes de chemins de fer, installé de grandioses usines, etc. ; tout cela devra rester en leur possession et fournir du matériel pour continuer la guerre contre les Franco-Anglais ;

2° Ils acceptent le principe du droit des peuples de disposer de leur sort. Les Allemands sont prêts à reconnaître l'indépendance complète de la Pologne et de la Lithuanie, de l'Esthonie, de la Livonie, de la Courlande ;

3° Le pacte de paix devra être signé par les représentants de toutes les parties de la Russie fédérale.

Ces conditions provoquèrent un grave dissentiment au sein de la délégation russe. Pokrovsky et Pavlovitch, conseillers militaires, et d'autres délégués estimaient qu'aucun gouvernement russe ne saurait accepter de pareilles clauses. Elles produisirent une impression plus pénible sur les gouvernants de l'Institut Smolny, effrayés par la perspective que toute leur œuvre peut crouler.

Aussi, la « Pravda » publie-t-elle un sensationnel article de menaces à l'adresse des Allemands. Il y est dit que les troupes et les ouvriers qui défilèrent dimanche dernier devant les délégués allemands n'admettront jamais le programme impérialiste révélé à Brest-Litovsk : « S'il le faut, ces ouvriers et soldats se lèveront comme un seul homme pour reprendre la lutte impitoyable et faire triompher les idées de paix démocratique. » La « Pravda » prévoit que la lutte armée contre l'impérialisme allemand paraît inévitable.

L'Allemagne maintient ses conditions

Bâle, 4 janvier. — On mande de Berlin qu'il a été annoncé de Pétrograd que les points 1 et 2 des propositions allemandes se rapportant à l'évacuation des territoires et au vote des populations ne pouvaient être acceptés.

A ce sujet, le chancelier a fait remarquer ce qui suit :

« Nous pouvons attendre avec confiance la suite de cet incident. Nous nous appuyons sur notre situation solide, sur nos sentiments et sur notre bon droit. »

Le chancelier de l'empire a, en outre, déclaré :

« Nous continuerons à négocier avec les plénipotentiaires de l'Ukraine arrivés à Brest-Litovsk. »

Les Pourparlers avec l'Ukraine

Pétrograd, 4 janvier. — Les commissaires du peuple ont décidé d'engager des pourparlers avec l'Ukraine sur la base de la reconnaissance de la République ukrainienne et de la liberté de mouvement des troupes bolchevistes contre Kaledine.

Une Offre de Trotzky à la Perse

Pétrograd, 4 janvier. — Jeudi, Trotzky a envoyé une Note au gouvernement de la Perse offrant d'entamer des négociations pour le retrait des troupes occupant les territoires persans, à condition que cet exemple soit suivi par la Turquie.

Kerensky à la Constituante

Pétrograd, 4 janvier. — Une lettre de Kerensky a été reçue à Pétrograd, dans laquelle l'ancien président du conseil dit qu'il prépare le rapport qu'il fera devant la Constituante comme chef du gouvernement. Ce rapport comprend toute la période d'activité de Kerensky depuis son arrivée au ministère de la justice. Il expose ensuite ses pourparlers avec les puissances alliées et donne les motifs qui l'ont empêché d'entamer immédiatement les négociations de paix.

Krylenko va quitter le Quartier général

Pétrograd 4 janvier. — A la suite de complications survenues à Brest-Litovsk, Krylenko a résolu de quitter le quartier général.

La Finlande reconnue par la Suède

Stockholm, 4 janvier. — Le roi a décidé au conseil des ministres de reconnaître la Finlande comme Etat indépendant.

LA FRANCE RECONNAITRA AUSSI LA REPUBLIQUE FINLANDAISE

Paris, 5 janvier. — La décision de la Suède va sans doute entraîner la reconnaissance du nouvel Etat par les nations de l'Entente. Il eût été difficile à ces dernières de devancer l'initiative de la Suède, qui est le pays le plus directement intéressé aux événements de Finlande. En ce qui concerne la France, elle n'a aucune raison de refuser son acquiescement le plus cordial et le plus sympathique à la requête qui lui a été présentée il y a une dizaine de jours par le Sénat d'Helsingfors. Il apparaît certain que notre gouvernement va transmettre une réponse satisfaisante à la Finlande.

Le Classement de nos « As »

Paris, 4 janvier. — A la suite des victoires du lieutenant Hugues et du sous-lieutenant Gabriel Guérin, indiquées dans le Communiqué officiel du 1er janvier, la liste des « as » des escadrilles françaises ayant abattu dix et plus de dix appareils ennemis est la suivante : Lieutenant Nungesser, 30 ; capitaine Heurtaux, 21 ; capitaine Deullin, sous-lieutenants Fonck et Madon, 19 ; capitaine Pinsard, 16 ; sous-lieutenant Lufberg, 15 ; sous-lieutenants Navarre, Chaput, Jaillier et Boyau, 12 ; sous-lieutenants Tarascon et Ortoli, 11 ; lieutenant Hugues et sous-lieutenant Guérin, 10.

Le Froid et la Neige

Paris, 4 janvier. — Paris a été plongé ce matin dans un brouillard dont l'opacité était telle que tous les véhicules ne pouvaient circuler que très lentement et lanternes éclairées. Vers midi, l'intensité du brouillard s'était encore accentuée. On se serait cru au milieu d'un nuage épais de fumée. Vers une heure, le brouillard s'est dissipé.

Le temps est sec et le froid très vif.

Chalon-sur-Saône, 4 janvier. — Le froid reste toujours vif. Sur tout le département de Saône-et-Loire, quantités de bateaux de charbon venant de Montceaux-les-Mines sont prisonniers des glaces amoncelées sur le canal du Centre. On signale déjà que les usines de Digoin-sur-Loire, privées de charbon, sont obligées de chômer.

La Saône est complètement gelée de Chalon-sur-Saône à Tournus, et le trafic des transports par eau entre Lyon-Chalon-sur-Saône et l'Est est interrompu déjà depuis plus de dix jours.

Le froid a oscillé ces jours derniers entre 16 et 19 degrés.

La Garonne gelée à Toulouse

Toulouse, 4 janvier. — Le thermomètre, qui avant-hier marquait 7 degrés au-dessous de zéro, est descendu à 10 degrés la nuit suivante.

La Garonne est complètement gelée en certains endroits.

Un Hall s'effondre sous le poids de la Neige

Perpignan, 4 janvier. — Le vaste hall de la photographie Ferrier s'est effondré sous le poids de la neige.

Les dégâts matériels sont importants.

COMMUNICATIONS

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

AIDE ET PROTECTION DES MUTILES (Siège social, 52, cours Victor-Hugo, 1er étage). — Le conseil d'administration de la Société prie les membres de vouloir bien assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu à l'Athénée municipal, le dimanche 6 janvier, à neuf heures du matin. Le délégué de Paris assistera la réunion. Présence urgente.

Rhumes, bronchites, grippes, influenza, vous avez récolté tout ça, vous le savez bien, les jours de mauvais temps, les jours de pluie, alors que vous n'étiez pas très bien disposé, alors que vous étiez quelque peu déprimé et "patraque". Vous vous êtes bien promis d'entrer dans la mauvaise saison avec toutes vos forces de résistance et de faire dans ce but une cure tonique de quelques jours.

Si vous avez oublié ces promesses envers vous-même, il est temps encore d'y songer. Comme le temps presse, adressez-vous, pour vous fortifier, aux Pilules Pink qui donnent du sang avec chaque pilule.

Mamans, faites prendre à vos garçons, à vos fillettes, deux ou trois Pilules Pink par jour pendant quelques jours pour les préserver de la fâcheuse grippe, vous leur éviterez des souffrances et vous aurez le repos.

PILULES PINK.

LES SOCIÉTÉS MILITAIRES

ASSOCIATION AMICALE DES REFORMES N° 2 DE LA GUERRE. — Réunion générale le dimanche 6 courant, à deux heures, à l'Athénée municipal. Tous les camarades sont priés d'apporter à la réunion leur feuille de visites du trimestre écoulé. Le bureau fait un pressant appel aux réformés n. 2 pour assister à cette réunion.

Où mange-t-on bien à Bordeaux ? Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

MAISON de DEUIL GILLIS 226 r. Ste-Catherine Chapeaux-Couronnes-Manteaux

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 4 janvier

Gaston Barthe, 22 ans, quai des Chartrons, 126.
Marie Clauzels, 38 ans, avenue Thiers, 221.
Pierre Cazaux, 53 ans, rue Bertrand-de-Goth, 84.
Henri Gabaud, 54 ans, avenue Thiers, 106.
Armand Bitaubec, 59 ans, rue Chantecrit, 81.
Marie Cayron, 61 ans, rue Fondaudège, 46.
Lucie Brunereau, 63 ans, rue de Lavaud, 30.
Jean Dumec, 65 ans, rue des Fours, 16.
Veuve Peychez, 72 ans, cours Balguerie, 149.
Veuve Dubourg, 74 ans, cours Saint-Jean, 136.
Veuve Dutnu, 76 ans, rue Teulère, 20.
Veuve Maupomé-Paoull, 79 ans, rue Baudry-Lacantinerie, 21.
Veuve Lavergne, 81 ans, rue Laroche, 115 bis.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Fernand Dacunha Castelle, M. Max Dacunha Castelle, Mlle Mirette Dacunha Castelle, Mme veuve Arthur Dacunha Castelle, M. Marcel Dacunha Castelle, Mlles Renée et Denise Dacunha Castelle, M. et Mme Alfred Levy et leurs enfants, Mme veuve Philip et ses enfants, Mme veuve Lopès et ses enfants, M. et Mme Léonce Dacunha Castelle et leurs enfants, Mlle Delphine et Eva Salomon, M. et Mme Edgard Salomon et leurs enfants, M. Lionnel Hadmard, les familles Delvaille, Moch, Carrance, Dacosta, Dreyfus, Ulmo, Lazard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Fernand DACUNHA CASTELLE,

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le dimanche 6 courant.

On se réunira à la maison mortuaire, 4, rue Ravez, à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Le personnel des magasins « A la Samaritaine » de Bordeaux prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. DACUNHA CASTELLE,

leur regretté directeur.

Réunion, à la maison mortuaire, dimanche 6 courant, 4, rue Ravez, à dix heures.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Georges Ségalas et leur fille, M. et Mme Georges David et leurs enfants, M. Marcel Bérès, Mme et Mlle Alliberti (de Turin), Mme veuve Labroquère et son fils (de Jegun, Gers), Mme veuve Anna Vernet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Justine DAVID, née LABROQUÈRE,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante et amie, qui auront lieu le dimanche 6 janvier, en l'église Saint-Eloi.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Saint-François, 49, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. Charles Chapoulie et sa famille prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Mme Adèle CHAPOULIE,

leur mère et cousine, qui auront lieu le dimanche 6 janvier, à une heure trois quarts, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Leberthon, 76, à une heure un quart.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de

Mme veuve DEUMIER, née FORGUET,

sont priés d'assister à ses obsèques qui auront lieu le dimanche 6 courant, en l'église Saint-Bruno, à trois heures et demie.

On se réunira, à trois heures, à la salle d'attente de cette paroisse. P. F.

REMERCIEMENTS Mme veuve Le Scanf, son fils (au front), M. Mce Eychenne, sa fille et leurs familles remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Didier EYCHENNE.

Une messe sera dite dans la plus stricte intimité.

REMERCIEMENTS Mmes veuve Boutin et veuve Balse (de La Réole) remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. BOUTIN,

leur mari et père, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite le lundi 7 janvier, à dix heures, dans l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

M. Pierre-Albert LAGUEYTE,

ingénieur.

La famille y assistera.

ANIS DEL OSO

LÉGÈREMENT ÉTENDU D'EAU : Consommation aussi généreuse en hiver que rafraîchissante en été

La Montre rêvée !

Précise, élégante, robuste ! Vous la trouverez sur le catalogue illustré que vous recevrez gratis sur demande adressée au Grand Comptoir National d'Horlogerie Ed. DUPAS, à Besançon (Doubs). Écrivez aujourd'hui. MAISON FRANÇAISE

SAVON de MÉNAGE (Garanti non silicaté) LIVRAISON IMMÉDIATE

Postal 10 k. brut, 26 fr. ; par 5 postaux, 25 fr. Caisse de 100 k., 240f ; de 50 k. 119f. fco rembt. Col. Post. 10 kos brut, 72 o/o ext. pur, 34f50. fco gare Savonnerie M. FOURNIER, 99, r. Paradis, Marseille.

L'HIVER Le plus puissant médicament. Goût excellent — Bonne Digestion. — C'est la **MORUBILINE** en Gouttes concentrées et titrées. Convalescents, Anémiés, Tousseurs Bronchitiques, Tuberculeux, etc. 1/2 flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis. PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le Bandage CLASER guérit la Hernie

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 5-9-17.

» J'ai le plaisir de vous apprendre que, grâce à votre excellent appareil, la hernie double dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remerciements et vous autorise à publier ma lettre.

» MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubjac (Dordogne). »

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :

Agen le 6 janvier, hôtel du Midi.
Lectoure, le 7, hôtel de France.
Fleurance, le 8, hôtel de France.
Gimont, le 9 janvier, hôtel Lasbat.
Rochefort, le 10, hôtel du Grand-Bacha.
Barbezieux, le 11, hôtel de la Boule-d'Or.
Cognac, le 12, hôtel de Londres.
BORDEAUX, les 13 et 14 janvier, hôtel Moderne, 7, rue

3 fr. l'Etui

L'UROMÉTINE

LAMBIOTTE Frcs

NE SOULAGE PAS LA DOULEUR; ELLE LA SUPPRIME.

Rhumatismes, Goutte, Lumbago, &c Gravelle, Sciatique, etc. Infections urinaires.

L'UROMÉTINE guérit et rajeunit les REINS et la VESSIE.

RONDEPIERRE, Pharm. à PRÉMERY (Nièvre). Envoi franco contre mandat de Fr. 3.35

Dépositaires Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 3, r. Ste-Catherine, Bordeaux.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la *Menstruation, Règles* irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, *Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches*, guérira sûrement, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

Exiger ce portrait.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes en même temps qu'elle les cicatrise.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit *Varices, Phlébites, Hémorroïdes*, soit de *l'Estomac* ou des *Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements*, soit malaises du **RETOUR D'AGE**, doit, sans tarder, employer en toute confiance la **Jouvence de l'Abbé Soury**, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 85 franco gare. Par 4 flacons, expédition franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

SCIATIQUE Guérison. Renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste Marmande (L.-et-G)

Une Cure Formidable de la TUBERCULOSE

Ce remède, nommé **RHEASTAR,**

abolit toutes les anciennes méthodes. Effets foudroyants sur les bacilles pulmonaires. Certains cas guéris en quinze jours.

Tout est expliqué dans un livre GRATUIT intitulé *La Guérison certaine de la Tuberculose*. On y voit, avec preuves à l'appui, comment les microbes sont attaqués sur tous les points et leurs toxines neutralisées presque instantanément, au point que le malade ne peut dire à quel moment l'amélioration a commencé. Le soulagement apparaît en une seule nuit, la toux s'arrête, les expectorations deviennent normales, l'angoisse et la fièvre disparaissent, l'embonpoint, l'appétit, le sommeil et les forces renaissent. Après avoir purifié les poumons, cette cure les reconstitue et remplace leurs alvéoles malades par des alvéoles fraîches et saines. On reprend possession de soi-même avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé, et tous ses bienfaits se manifestent si vite qu'on se croit ressuscité plutôt que guéri.

Le livre *La Guérison certaine de la Tuberculose*, destiné à créer parmi les personnes faibles de la poitrine une commotion sensationnelle, est envoyé GRATUIT ET FRANCO à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée : Livre 207 M, Laboratoire Perraud, 15, rue de l'Odéon, Paris (VIe). — Pour recevoir un flacon de RHEASTAR, envoyer un mandat de 5 fr. 50.

SUCRE ET SACCHARINE

Vous êtes très limité par le sucre et vous hésitez, non sans raison, à vous servir de saccharine à cause des quelques inconvénients que présente cet édulcorant; aussi êtes-vous très embarrassé, par ces temps froids et humides, pour confectionner le remède ou la tisane de votre choix!

Pourquoi vous en inquiéter, quand vous avez à votre portée un produit nouveau, scientifique, répandu déjà par toute la France, d'un prix modique (2 fr. 80)? J'ai nommé la **Potion du Docteur Darbel**, dont les médecins connaissent et apprécient la formule, et nombreux sont ceux qui, comme moi, l'ont expérimentée avec succès dans les cas graves et bénins : la bronchite aiguë et chronique, l'asthme, l'emphysème, la pleurésie et toutes affections des voies respiratoires.

Le Docteur M..., d'Angers, écrit notamment :

« *J'ordonne toujours avec plaisir* **la Potion Darbel**, *qui donne d'excellents résultats dans ma clientèle.* »

La Potion Darbel est, en effet, un remède inédit ne ressemblant à aucun de ses devanciers. Dans les nombreux cas où j'ai été appelé à l'employer, elle m'a toujours donné les résultats suivants : 1° *Cas peu graves* : diminution de la toux après quelques heures, guérison complète après 3 à 6 jours de traitement; 2° *Affections chroniques* : diminution de la toux, diminution progressive de l'expectoration, suppression totale des crachats en quelques semaines; cessation complète des sueurs nocturnes, de la fièvre et des râles; disparition des points de côté, de l'essoufflement et de l'oppression; relèvement de l'état général avec retour des forces, de l'appétit et du sommeil; augmentation du poids, retour à l'état normal de la respiration, retour des forces physiques et de l'énergie vitale.

Je n'hésite jamais à prescrire la **Potion du Dr Darbel** dans tous les cas où un remède énergique et sûr doit être employé.

Dr JOUVELLIER, 90, faubourg Saint-Martin.

La Potion du Dr Darbel se trouve dans toutes les Pharmacies **Gros : 76, rue Réaumur, Paris.**

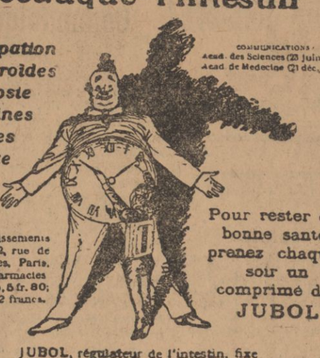
DENTIERS = SOINS = EXTRACTIONS Opérations sans douleur
E. CHAUBON, Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine, — 269, Place Nansouty, — BORDEAUX

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. Ste-Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelées, 3'50. Garantis pur cristal. Montures soignées, 5'50. Double inaliérable, 15f. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°

JUBOL

rééduque l'intestin

Constipation
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines
Vertiges
Entérite



COMMUNICATIONS : Acad. des Sciences (23 juin 1909) Acad. de Médecine (21 déc. 1909).

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte, fco, 5 fr. 60; les 4 fco, 22 francs.

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de JUBOL

JUBOL, régulateur de l'intestin, fixe une heure constante aux jubolisés.

« Moins que jamais il ne faudrait recourir, chez les constipés, aux purgatifs, pas même aux laxatifs ordinaires, encore moins aux lavements. La rééducation intestinale par le *Jubol* apparaît alors tellement supérieure aux anciennes méthodes d'exonération de l'intestin, qu'elle doit se substituer à toutes : donc il faut juboliser les récidivistes de la constipation. »

Dr PÉRICHON, de la Faculté de Médecine de Lyon. Ancien interne des asiles.

Pagéol

Energique antiseptique urinaire

Guérit vite et radicalement.
Supprime les douleurs de la miction.
Evite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il suffit pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de *Pageol* dans les 24 heures, quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre : ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »

Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ttes phcies. La demi-bte fco 6 fr 60. Gde bte fco 11 fr.

Dr HENRI LABONNE, *de la Faculté de Paris, Licencié ès sciences. Médecine spécialiste*

Pour assaisonner chez vous ou au restaurant SALAÉS, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc. N'EMPLOYEZ QUE L'

Olvina VINAIGRETTE TOUTE PRÊTE de qualité supérieure préparée par les ETABLISSEMENTS TALBOT — BORDEAUX

NE RIEN AJOUTER à l'OLVINA Elle est Complète Pratique et Economique

Aux Rhumatisants!

LE PALMOL est un Remède extrait de Plantes. Il pénètre presque instantanément dans les Tissus. Il agit et procure de suite le bien-être tant désiré. Il guérit en RHUMATISMES, la SCIATIQUE et les Névralgies. Il assouplit les Muscles. Souverain contre les ENGELURES.

Je lui dois ma souplesse et mon agilité

"Le PALMOL dissipe la douleur comme le Soleil dissipe la brume."

La Boîte, 3'30. Toutes Pharmacies, ou écrire au Laboratoire du PALMOL, à RAUZAN (Gironde) pour envoi f^co poste 3'50

Dépôts à Bordeaux : Phie Bousquet, du Centre, François, Saint-Projet, Anzouleme : Phie Joubert; Rochefort : Phie Ollivier; Niort : Phie Clémot; Biarritz : Phie Detchepare.

Celui qui veut VENDRE au comptant ou avoir des AVANCES sur TITRES FRANÇAIS ou autres s'adressera de confiance à M. ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin. Argent immédiatement. TITRES ENNEMIS OU NEUTRES

OBTENEZ LE MAXIMUM de récolte dans vos JARDINS en lisant l'instructif ALMANACH DU JARDINIER envoyé GRATUIT et FRANCO par Ch. LEMAIRE, grainier, 103, Boulevard Magenta, Paris.

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx.

Bons Briqueurs demandés, 1 fr. 20 l'heure, travail à l'abri. S'ad. 14, rue Pierre-Noguey, vers 6 heures du soir.

EMBAUCHE : charpentiers, menuisiers, ébénistes, serruriers. S'adresser à M. Dirats, 28, Pavés-des-Chartrons. — Bon salaire.

A VENDRE Une cuve fer vide d'alcool, joint hydraul., cont. 78 hos, av. niveau, robinets, 50 mét. tuyaux fonte racc. 150mm, 8 poutrelles acier 100/50, 2 cornières 90. Un lot S fer étamé p. boucher. Réchauffeur vapeur fonte et fer à v. au poids. Ec. Fontal, Ag. Havas, Bx.

ON DEM. EMPLOYÉ mais. Magné-Larré, 45, c. Als.-Lorraine

IMMEUBLE à vendre avec chai, 1er, 2e étages et grenier, dans quartier Chartrons. Ecrire pour s'entendre Debiff, Ag. Havas, Bx.

A V. ATLAS (neuf) 3 tonnes av. remorque 2 tonnes, dép. 30 lit. Tourillon, 6, r. Huguerie, Bx

A V. Limousine F. N. 12 HP 1913; Torpédo Berliet 18 HP 1912.

ON DEM. carrie cars ou autobus 20 pl. Tourillon, 6, r. Huguerie

ON DEM. famille vacher-laboureur p. propriété envir. Bordeaux. Ecr. Lahert, Havas, Bx.

Belle machine à écrire visible à vendre, 6, cours de Verdun, Bx.

PHARMACIE Dyvorne, Lormont, demande préparateur ou diplômé pour gérance. — Urgent.

BONS ELECTRICIENS et MENUISIERS demandés. Société anonyme d'entreprises et de travaux, 152, r. de l'Eglise-St-Seurin, de 7 h ½ à 8 h. ½ ou de 18 h. à 19 h.

CHARRETIER marié demandé. Emploi pour la femme à l'usine, 5, rue de Moscou, 5, Bordx.

ON dem. 2 entrepreneurs scieurs landais, classe 1896 et plus vieilles. — S'ad. BOUYSSOU, 88, rue Victor-Hugo, 88, Périgueux.

A V. bicyc. dame Alcyon équip. angl., 27, r. d'Alzon, 27, Bdx.

ON DEMANDE bon charretier, gros gages. S'ad. ch. M. Allègre, bur. du journal, Libourne

ON DEM. bonne tout faire sérieuse ay. référ., sach. cuis. Lestrade, 48, quai des Chartrons

ON dem. livreurs Planteur de Caïffa, pl. Tourny, Bordx.

RÉPARATIONS d'auto en tous genres, carrosserie et mécanisme. Prix avantageux. S'adr. Bergès et Cie, 12, c. d'Alsace, Bx.

CHEVAL et VOITURE à vendre, 18, rue de Berry, Bordx.

LAINES garant. françaises p. gr. Gd choix laines fantais. ttes teintes, ttes marques franç. et écossaises. Dépôt de fabriques. Floira Aîné, 2, pl. Tourny, Bdx.

A V. ou louer 1,500m boulev. local p. industrie gaz, eau. Vigneau, 147, av. Mairie, Caudéran

M. réformé demande emploi de comptable ou bureau. Ecr. Robert, 66, r. Traversière, Bdx.

JUMENT 8 ans à vendre. — GERGERES, à Illats (Gironde).

A V. endre tourbe de Cram-Chaban pour le chauffage. — NADEAU, représt, 4, r. Vauban, ou 4, r. Rambaud, La Rochelle

DEUX DAMES disposant capitaux prendraient suite commerce ou gérance importante. S'adr. 40, c. de Toulouse (matin).

ON dem. chauff. auto sérieux, 30 ans, p. maison particulière. S'adr. 44, rue Ausone, Bordx.

OUVRIER mécanicien dentiste demande place à Bordeaux. S'ad. Jean, 40, r. Scaliger, Bdx.

UNE BOITE DE VÉRITABLES Pastilles VALDA BIEN EMPLOYÉE, UTILISÉE A PROPOS Préservera votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS COMBATTRA vos Rhumes, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc. Mais surtout EXIGEZ BIEN LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA vendues seulement en BOITES de 1 75 PORTANT LE NOM VALDA

ANGLAIS. — L'ouv. d. class. de 10 élèv. est fix. 1re quinz. janvier. Inscript. reçs. de 16 à 18 h, 9, r. du Temple, 10e p. mois, 2 fois par sem.

DOCKS DES VIEUX PAPIERS...? 4, rue du Manège, à BORDEAUX. **ACHAT** au plus HAUT cours, papiers froissés, vieux livres, correspondances, etc... Mise au pilon garantie. — Téléph. 44-85 **Plombage des Sacs à domicile.**

Les Magasins municipaux de la Ville de Troyes achètent les denrées suivantes : Pommes de terre, Haricots, Lentilles, Riz. Huiles de table, Pâtes alimentaires, Chocolat, Graisses alimentaires, Saindoux, Harengs saurs et salés, Savon 72 0/0. — Adresser offres et prix à la Mairie avec échantillons pour les denrées qui en comportent.

BACHES-TENTES | VENTE-LOCATION Livraison immédiate. TOILES A VOILES. — JOACHIM, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32.18.

Dessin, Peinture ORNEMENT, par Prof^r diplôm. de l'Etat. Cours de 2 h. m. sem^e 3' p. mois, jour, soir ou Dim. 9, RUE DU TEMPLE

FORCES INCONNUES Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre N° 41. Gratis.

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE On n'en trouve donc plus?... Si, PARTOUT. **ASTHME** BRONCHITE CHRONIQUE EMPHYSÈME et toutes les OPPRESSIONS. Montrez cette annonce à votre pharmacien. Pour boîte d'essai gratuite : 62 Gde Rue, Louvres (S.-O.)

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. Gratis, Méthode et Preuves. Laboratoire MARIN Bourbon-l'-Bains (H.-M.). Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet

SOUDURE AUTOGENE de tous métaux. Réparations à domicile de machines agricoles et autres. — MAUGEIN, 45, rue de la Pépinière, 45, Bordeaux.

Meublé à céd., 9 pièc., pr. grd cours, eau, gaz, élect.; bénéf. 400f p. mois; px 5,000f (aff. excep.) Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

Achète SCIE RUBAN pour débit. bois si possib. chariot. — Fadeuilhe, 19, rue Dauphine, Bx.

Jolie propriété à vendre env. Bordx., 3 hect. vignes et agrément. Maury, 73, c. d'Albret, Bx.

BONS APPIECEURS demandés. Maison DARIC, 1, rue des des Piliers-de-Tutelle, 1, Bordx.

DAME demande faire journées p. raccommoder, sach. tr. bien repriser. Anette, r. Turenne, 249.

ÉLECTRICITÉ Moteurs, aspirateurs, lumière. — Réparations garanties. 171, rue d'Arès, 171, Bordeaux.

Voiturette 7 HP, mod. 1917, 2,800f. Adres. 176 bis, r. Benauge, Bx-Bde

ON DEM. retraité ou jeune garçon p. petites courses. S'ad. 6, r. Panorama, pr. Parc, dimanche

MENAGE lab.-vign. dde propr. pr. Bordeaux, bons gages. Ec. château Taillefer, à Montussan, par Saint-Loubès (Gironde).

9,000 fr. par an à pers. dipl. phen. P. G., Rochefort.

J. hom. 16 a., conn. droit, octroi, écrit., dde pl., 18, r. Max.-Lalanne

A louer c. Intendance 4 pièces p. bureau, élect., téléphone. Ecrire Sicre, Ag. Havas, Bordx.

OFFRE vins Espagne dédouanés gare Cerbère ou quai Port-Vendres. Ec. Divier, Ag. Havas, Bx.

VOIES urinaires, écoulements, goutte matinale, prostatites, urétrites anciennes, tenaces et persistantes; rétrécissements, filaments, urines glaireuses, incontinence, besoins fréquents, impuissance etc., etc., syphilis et ses funestes conséquences. — Guérison contrôlée. — *Institut de la Faculté de Paris*, **59, rue Huguerie, Bordeaux.** Tous jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h.; dim., de 10 à 12 h., et par lettre. Méthode supérieure du Dr LATANÉ (30e année)

VOUS GUÉRIREZ VOUS ÉVITEREZ

L'ASTHME & LA TOUX

avec la merveilleuse

TISANE RAOUL MATET AU GOUDRON

Cette tisane, absolument SANS RIVALE agit avec rapidité sur

TOUTES LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge

NUITS CALMES ASSURÉES

Indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*

SUPÉRIEURE AUX HUILES DE FOIE DE MORUE LES PLUS RÉPUTÉES

LA TISANE RAOUL MATET joint à ses qualités exceptionnelles UN GOUT EXQUIS

2 fr. la boîte chez tous les Pharmaciens (impôt compris). — Par poste : 2 fr. 35.

Dépôt : **Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, Bordeaux.**

AUX 4 FRÈRES

LUNDI 7 JANVIER et Jours suivants

BLANC ::: LINGERIE

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

Tous nos achats de **BLANC** *et de* **LINGERIE** *faits depuis fort longtemps, c'est-à-dire dans de très bonnes conditions, vu les hausses continuelles, nous permettent d'offrir à notre nombreuse clientèle des prix* **très avantageux**, *des prix au-dessous de ceux que pratique actuellement la fabrique.*

La hausse ne cessant de s'accentuer, et certains articles devenant presque introuvables, nous ne saurions trop engager notre clientèle à profiter des prix actuels.

FIN DE SAISON ::: SOLDES A TOUS LES RAYONS

A BERLITZ 46, Cours de l'Intendance, On commencera le 10 Janvier des Cours d'Anglais nouveaux (Grandes personnes et enfants). *S'inscrire avant le 9 Janvier.*

A SAINT-PROJET 82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

SOLDE de Fin de Saison { Fourrures, Lainages, Vêtements pour Enfants, Coiffures en tous genres, Articles pour Layettes.

ECHARPES en soie, avec franges, long 1 mèt., toutes nuances. 3'95

LAINE française bonne qualité, noire, marine, grise et beige..... Le 1/2 kilo 8'95

INDUSTRIELS « Neptunes » soucieux de vos intérêts n'employez que les **COURROIES** car elles sont les plus simples. — Etant les MEILLEURES, elles sont les moins CHERES. — Un essai vous en convaincra. — Adresse : DEBROUX, Courroies « NEPTUNE », 85, rue Lafayette, Paris (9e).

Spécialité **D'AGRANDISSEMENTS** *Inaltérables* Voir PHOTO LUMINA 25 rue Sainte Catherine, BORDEAUX

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 DENTIER perfectionné, garanti..... 50f

CAFÉS Prima SÉLECTION des MEILLEURS CAFÉS *Importation Coloniale Française* N° 0 Extra Prima 4f » le 1/2k — 1 Extra..... 3'80 » — 2 Extra sup^re 3'60 » — N° 3 Supérieurs. 3'40 le 1/2 k. — 4 Extra fine. 3'20 » — Lundi 7 Janvier, PRIMES-SOUVENIRS — Gde Brûlerie Bordelaise de Cafés 152-154, cours Victor-Hugo BORDEAUX — Téléph. 41-5-4

Maison Fondée en 1786 **SERVAN** Place Gambetta Cours Intendance BORDEAUX Achat Platine, Or, Argent, Pierres fines

LE MORATORIUM des loyers vient de paraître, publiant les droits et devoirs des propriétaires et locataires pendant la guerre. En vente chez M. Lamothe, rue Ste-Catherine, 224. Renseignements sur toutes difficultés, 2f.

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

606 SYPHILIS et VOIES URINAIRES INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. Même Maison à LYON, 17, rue de la République.

BOUILLIE SIMONNOT SOUFRE COMPOSÉ INSECTICIDE à l'*hydro-carbonate de cuivre*. Procédés *SIMONNOT*, brevetés S. G. D. G. — L'emploi de ces deux produits, conformément aux indications, conserve la vigne en parfait état de végétation et maintient la récolte. **Engrais complets. Produits et Engrais chimiques.** S'adresser à MM. ERASME SIMONNOT & Cie, fabricants, à CETTE

ON DEMANDE bons manœuvres pour le dépôt des Tramways de Bordeaux. S'adresser rue du Commandant-Marchand, Bordeaux.

VINS mousseux, Champagnes disponibles chez CHRETIEN Frères, 65, rue du Jardin-Public, 65, BORDEAUX.

Employé débutant p. bureau demandé avec sérieuses référ. S'adr. BOISSEL, 2, pl. Gabriel.

Sténo-dactylo conn. trav. bur., compt., sér. réf., demande emploi. Ecr. Ribert, Ag. Havas, Bx.

ON DEMANDE un garçon de magasin et un chasseur pour faire les courses. Pansjou, 6 et 8, allées de Tourny, Bordx.

Sténo-dactylo dem. emploi. p. la matinée. Ec. Mary, Havas, Bx.

FABRICANT-LIVREUR demandé, boissons gazeuses. 162, rue David-Johnston, 162, Bordeaux.

Achèterai occ. glace ch. L. XVI. Faire offre Lys, Ag. Havas. Bx

FOURNEAU pour restaurant à v., rue Elie-Gintrac, 52, Bdx.

CHAUFFEUR demandé, soldat blessé, parlant anglais de préférence, pour automobile. S'adresser par lettre seulement, avec salaire demandé. Ecr Bastide, Ag. Havas, Bx.

Fourgon de livraison à vendre ou à louer. Lamarthonie, Bx.

Demandé employé connaissant commerce chiffons demi-gros. Ecr. Billand, Ag. Havas, Bordx.

Ménage vigneron labour. demé. S'adres. Baillou, à Bouliac.

ON DEMde garçon charcutier, 52, rue Elie-Gintrac, 52, Bx.

A V. d'occ. Tour, Etau-limeur, Fraiseuse modèle ordinaire. Ecr. Hillet, Ag. Havas, Bdx.

FOURRURES et OBJETS MOBILIERS à vendre. Ecrire Bonnin, Agence Havas, Bdx.

Jeune homme demande emploi bureau. Ec. Rodet, Havas, Bx.

Dem. 1 pièce vide ou av. comptoir rez-ch. quart. Intend. Tourny, Chap.-R. Ec. Dupuis, Havas, Bx

Tuiles et Briques TUYAUX GRES Peyrot, 8, place Tourny, Bordx.

Achèterai chambre de style moderne et salle bain compl. Ecrire Guerna, Ag. Havas, Bdx.

Achèterai phono ou gramo et disques. Ec. Honat, Havas, Bx.

Underwood neuve, servi 8 jours, à v. 8 pl. Tourny. Entresol.

Achète belle salle à mang. mod. occ. Ecr. Savy, Ag. Havas, Bx.

Achète bureau américain et classeurs. Ecr. Roty, Havas, Bx.

On dem. pers. sér. p. cuisinière t. fre et pers. sér. f. d. ch. coutur. camp. Ec. Gaine, Ag. Havas, Bx.

On dem. ach. poêle faïence. Fre off. Ec. Rod, 31, c. du XXX-Juillet

Appartement meublé, 5 pièces, demde. Ec. Luiset, Havas, Bx.

A V. moteur 18 HP, 230 volts, cte continu, sulfate cuivre, sacs occas. Ecr. Cels, Ag. Havas.

1er AVIS M. Gargou a vendu son cce Bar et articles de fumeurs, 91, av. de la Mairie, à Caudéran. Domicile élu au Négociateur, 66, rue la Devise.

1er AVIS Mme Bouchet a vendu son « Hôtel Moderne », 7, rue Buffon. Domicile élu au Négociateur, 66, rue la Devise.

BON CHOIX de fonds de commerce et immeub. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

ACHETEZ VENDEZ INDUSTRIES COMMERCES IMMEUBLES PROPRIETES par le **NEGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux.

JE NE FUME QUE LE NIL

On dem. associé p. comce facile, sans concce spéciale, grand revenu. Apport 12,000f. Pr renc. s'er Dagens-Brun, 3, r. Margaux, Bx.

FRET demandé pour Brest, Lorient et l'Angleterre. S'adresser Galleteau, 71, quai des Chartrons, 71.

BON COUPEUR, civil et milit., dem. empl. ou gérance dans la région. Ecr. Robert, Havas, Bx.

Contre les **VARICES** n'employez que la nouvelle BANDE MEDICALE brevetée **B. S. H.** franco contre mandat 2 fr. 60. U. SON, 7, r. du 24-Juillet, Paris.

On demande un ménage p. faire propriété 10 journ. de vigne, des prés, des terres. Bonnes référ. Ecr. Vytrac, Ag. Havas, Bx.

DEMANDE : BON SCIEUR-AFFUTEUR pour métiers à grumes, menuisiers et manœuvres, UN BON MULETIER. Se présenter Usine RIFFAUD, Barr. de la Benauge.

Magasinier comptable désire emploi. Corresp. étrang. Références. Ecr. Magony, Havas, Bx.

2e AVIS Le comce d'épicerie de vve Monneydier, rue Pelleport, 225 bis, et rue de Preignac, 38, a été vendu par les cte Monneydier et Dacharry à Mme vve Robin. Opp. 173, r. Ste-Catherine. UNION DES PROPRIÉTAIRES.

PRETS SUR Tres GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bdx

ACIER RAPIDE. Dépôt sur place. Toutes dimensions. Adresser commandes à M. Antoine Comme, 10, pass. de l'Ariège, Bx

SAVON DE MENAGE, qualité recommandée, postal 10 kil. 27 fr.; les 5 postaux 130 fr.; les 10 postaux 250 fr., franco votre gare, paiement d'avance par mand.-poste ou cont. remboursement 1 fr. en plus par colis. Trafic petite vitesse suspendu. Echantillon 0 fr. 85. — EMILE TRUB, à SALON (Bouc.-du-Rhne)

POUR CAUSE DE DECES A CEDER d'urgence et à tout prix excte épicerie tenue 14 a. p. le même. Bon quart. Rec. 50f par jour. Petits frais. — S'adr. Bur. Aka, 12, Galerie Bordelaise.

HUILES, savons. On demde représ. sérieux. Ftes remises. Ec. Boncour-Aubert, Salon (B.-d.R.).

AUTOMOBILES 1 Lorraine-Diétrich 4 cyl., 15 HP, état neuf, 2 carrosseries, 7,000 fr. 1 Renault 2 cylind., 10 HP, camionnette état neuf, 3,000 fr. 1 Darracq 2 cylindres, 10 HP, parfait état, 4 places, 3,000 fr. 1 Ford mauvais état, 600 fr. Garage Belgneux, 62, r. Courpon.

MAISON TRANSIT demde homme robuste capable conduire pet. baladeuse et s'occuper trav. div., manutentions. Ecrire avec prétent. à Iget, Ag. Havas, Bdx.

Mlle MEYRE 82 — rue Judaïque — 82 BORDEAUX **BRODERIES** EN TOUS GENRES Broderie, Perlage et Soutache pour Robes et Manteaux DESSINS — LEÇONS Prix Modérés

SUIS acheteur bar meublé, Trompeloup, Pauillac, La Teste, Royan, Blaye. Offres Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelaise, Bx

Chambre a coûté 10,000f à v. moitié prix; 28, r. Henri-IV. Pressé

AUTOS torp. occ. uniq., état n. Paschoud, 46, r. Mandron, Bx

SABOTIER débiteur scie mécanique demandé, bons salaires. Chevrier, 33, ch. Cossus, Bouscat

SUIS ACHETEUR auto pouvant contenir 500 kilos environ. Ec. Neusy, 49, rue Maleret, Bordx.

SUIS ACHETEUR épicerie b. située encoign. Val. 1,500 fr. Offres Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelaise.

DECHETS FER-BLANC. Acheteur quantité importante. Ec. Semec, 18, r. Jenny-Lepreux, Bx.

A V. piano très bon état, Klein, 600 fr. Ec. Hert, Ag. Havas, Bx

HUILE D'OLIVE sup. sans goût, collis 10 kilos franco domicile c. mandat 39 fr., c. remboursement 41 fr. — Mme ASTIEA, 54, rue Al-Djazira, 54, à TUNIS.

A vendre Epicerie-Mercerie et Grains, riche contrée, belle clientèle, cause maladie. Pressé. Lateulade, 17, all. Damour, 1 à 3h

A V. cause départ, très pressé, maison, jard., 15 pièc., dont 6 de libres tout de suite, 30,000 fr. FACILITES DE PAIEMENT Lateulade, 17, all. Damour, 1 à 3h

STENO-DACTYLO demandée. 76, cours Balguerie, 76, Bdx.

ACHETE tous genres voitures et petits équipages. Dumora, hôtel, à Salies (Gironde).

Achèt. cartes post. artis. Salons, musées. Ecr. Petit, Havas, Bx.

Me Chambarière, notaire, Bdx. On demande acheter propriétés bois de pins de 20 à 25 ans.

EMPLOYE demandé pour emballages, mise en bouteilles liqueurs. 14, r. H.-Picon. Bx-Bast.

Tours de Cou. Boas et Etoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché **MERCERIE MODÈLE** 121 Cours d'Alsace-Lorraine, 121

DÉLIGNAGES et CROUTES de pin pour boulanger et charcutier à prendre sur place octroi Bordeaux, 70 fr. la tonne. Ec. Semec, 18, r. Jenny-Lepreux, Bx

VOYAGEURS connaissant conserves de poissons demandés. Ec. référ. et prétentions Luso, Ag. Havas, Bx

BOUTEILLES Suis vendeur 3,000 bordelaises à 0,70; 1,500 cognaçaises à 0,60, prix gare Bordx-St-Louis. Ecr. Dumaft, Ag. Havas, Bordx.

35 BARRIQUES beau vin rouge Bourg, année 1916, à vend. 1,300 f. nu ou 1,500 f. logé le tonneau. Ecr. Pencho, Agence Havas, Bx.

ANCIEN NEGOCIANT reprendrait maison de commerce importance moyenne ou portef. représ. Ec. Salomé, Ag. Havas, Bx.

CHIENS On demande deux chiens labrit très bons de garde. Ecrire pour offre à Roctron, Agence Havas, Bdx.

Réformé blessures guerre, instruct. second. demande situat. conven. parties indust. chimiq. mécan. Ec. Ercet, Ag. Havas, Bx.

Voyez et Lisez dans

J'ai vu...

(Seize pages d'illustrations imprimées en roto-taille-douce)

LE GÉNÉRAL GUILLAUMAT, commandant en chef de l'Armée d'Orient;
LE TRAVAIL DES NETTOYEURS DE TRANCHÉES;
CE QUE LA FRANCE DOIT A SA MARINE, *par Georges-G. TOUDOUZE*;
PERDUS EN MER : Deux Aviateurs sauvés par deux Pigeons;
LES SALONICIENNES MITRAILLEUSES;
DANS MOSCOU EN ÉTAT DE SIÈGE;
UN DES CANONS GÉANTS QUI BARRENT LE FRONT OCCIDENDAL, *etc., etc.*

Le Numéro : 30 centimes

En vente dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde*.

L'EDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE Paris — 30, rue de Provence, 30 — Paris

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE DE LA **Cie Gle de l'Afrique Française** Société au Capital de 5.000.000 4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT de Fabrication Française le

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES : LA VIERGE, AUGUSTINS, GIRONDINS — Les LESSIVES : Du CORAN BLEU, L'ANÉMONE Mousseuses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

DENTS SOINS DENTIERS Opérations sans douleur CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

AUTO-PIANO Mélodia chez A. LACAPE, Pianos, 170, rue Ste-Catherine 3,200 fr. au lieu de 4,500. Occasion unique

LES DIEUX de LA GUERRE

Ceux de jadis et ceux d'aujourd'hui sont campés, magnifiques, féroces ou gouailleurs, par nos meilleurs humoristes, dans le numéro de cette semaine de

LA BAÏONNETTE

LE P